

Les femmes viennent de Dieu, les hommes aussi

**Notes
02.09.2014
Version 2**

Volume 1	Identité de gars et de fille	3
	Chapitre 1 Introduction	3
	Chapitre 2 L'homme dans le bon du masculin	7
	Chapitre 3 La femme dans le bon du féminin	15
	Chapitre 4 Questions pour petits groupes:	21
Volume 2	Le féminin et le masculin dans notre identité d'homme et de femme	22
	Chapitre 1 Contexte	22
	Chapitre 2 Présupposés théologiques.....	24
	Chapitre 3 Introduction au thème: Le féminin et masculin dans notre identité.....	29
	Chapitre 4 Paul l'apôtre.....	30
	Chapitre 5 Encore des présupposés théologiques.....	33
	Chapitre 6 Le masculin et le féminin	35
	Chapitre 7 Questions pour groupes	36
Volume 3	Rénovation du masculin et du féminin en Christ.....	38
	Chapitre 1 Introduction	38
	Chapitre 2 Les manques d'amour des deux parents.....	39
	Chapitre 3 Les désordres du masculin et du féminin.....	41
Volume 4	Marthe et Marie	44
	Chapitre 1 Le texte biblique	44
	Chapitre 2 Quelques pistes de lecture en lien avec le masculin et le féminin	45
	Chapitre 3 Bibliographie.....	51

Chapitre 1 Introduction

1 Introduction

Ce qui suit est sur mon cœur depuis un moment. Il s'agit d'essayer de mettre des mots sur des réalités masculines et féminines. Car nommer, affirmer et encourager à exprimer est capital pour accompagner la construction de l'identité d'homme ou de femme à l'âge où elle se construit, en particulier de 10 à 25 ans.

Le discours sur l'identité sexuée est envahi par celui des orientations sexuelles, ce qui ne contribue qu'à faire grandir la confusion, à désorienter nos jeunes gens et à les focaliser sur ce qui n'est pas une identité du tout. En effet une attirance sexuelle est de l'ordre du ressenti, de l'émotionnel vécu dans le corps, mais une identité ne se réduit de loin pas à un désir éprouvé dans le corps.

De plus, beaucoup de discours s'appuient sur le présupposé erroné que la différence sexuelle est une construction sociale arbitraire. Or, pour nos jeunes gens, il ne suffit pas de dénoncer la fausseté de ce présupposé, il faut aussi leur offrir des repères qui vont en sens contraire.

Par contre il ne s'agit pas non plus de retourner à des rôles prédéfinis pour les hommes et pour les femmes, ni de nourrir une prétendue supériorité des hommes sur les femmes.

Ainsi j'essaie de parcourir un chemin qui passe entre des rôles prédéfinis d'un côté, et le refus de toute différence sexuelle, de l'autre. Il s'agit d'un chemin qui tient compte du corps sexué mais n'enferme pas les personnes dans des rôles culturels prédéterminés en fonction de leur sexe.

Pour finir, tout à l'arrière-plan de cet essai, il y a ma tristesse de voir tant de jeunes suisses s'enlever la vie. La Suisse et la Romandie détiennent de tristes records dans ce domaine. Il est évidemment difficile d'en déterminer les causes exactes, mais on parle de causes psychiatriques de façon majoritaire. En sachant que les maladies psychiques se fondent sur des essais de gestion de l'angoisse, on est immédiatement confronté à nouveau à la réalité de l'absence de points de repères solides et stables pour se construire. En effet cette absence de repères engendre de l'angoisse.

Cette réflexion se veut donc une petite contribution pour la vie et l'avenir de nos jeunes, une parole qui aide à préserver du suicide.

Il ne faut pas une vision de l'identité qui soit figée en rôles mais une vision qui puisse nommer des réalités intérieures en mouvement, les énergies intérieures ouvertes sur l'action. Le potentiel dont on parle parfois, commence par le repérage de ces énergies intérieures, masculines et féminines.

Enfin j'ose exprimer une intuition qui se dessine en filigrane dans ce qui suit: nous vivons dans une société narcissique centrée sur la satisfaction de désirs émotionnels individuels. Dans une telle société, les personnes sont des espaces fermés sur soi, où tout tourne autour de soi et du bonheur de soi. Pour en sortir, il faut nommer et appeler à la vie l'énergie combative excentrée de soi, attirée par ce qui dépasse l'individu, l'égoïsme, la satisfaction immédiate de soi. Le contact intérieur avec cette réalité combative peut aider les désirs piégés et enfermés dans le ressenti égocentrique, à se tourner à nouveau vers les buts élevés, transcendants: ces buts pleins de vie qui sont habités par Dieu.

Tout être humain naît soit mâle soit femelle, et son identité se construit dans un corps mâle ou femelle. Ceci est une donnée de départ universelle.

Notre point de départ pour cette réflexion est cette parole d'une profondeur et d'une force inouïe:

Genèse 1,27

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none">a) Dieu créa l'être humain à son image.b) A l'image (tselem) de Dieu Il le créa,c) mâle (zakar) et femelle (neqevah) Il les créa. |
|---|

2 Nous sommes dans un corps qui a un sexe défini: mâle ou femelle.

Nous sommes créés mâles ou femelles, avec un corps sexué. Il n'y a que deux possibilités: nous habitons soit dans un corps mâle soit dans un corps femelle. Les cas intersexués sont délicats et difficiles au niveau médical, et représentent une toute petite proportion.

Il n'y a aucune raison de changer notre conception à cause de leur existence. Tout être humain naît mâle ou femelle et habite le monde dans un corps sexué.

Il n'y a que deux possibilités pas trois, quatre ou cinq.

Les corps sexués mâles et femelles sont différents et cela a de l'importance pour l'identité.¹

¹ Ce qui semble acquis aujourd'hui par l'exégèse c'est que le mot tselem (image) en hébreu est une réalité plastique solide comme une statue. Aussi l'être humain n'est pas image de Dieu par des qualités intérieures seulement mais dans son être corporel aussi. Le corps aussi est porteur de l'image de Dieu. Il est vraiment important de travailler à une théologie de la personne dans son corps. Les catholiques, dont Jean- Paul II, ont beaucoup travaillé dans cette direction. On gagne à les lire.

1 Devenir homme ou femme (habiter son genre)

Dans le processus habituel, au minimum 94 % des personnes, (je ne traite pas de la question LG BT²), voilà ce qui se passe :

Dans la formation de notre identité, nous apprenons à nous reconnaître et nous définir comme homme dans notre corps mâle et comme femme dans notre corps femelle. Se reconnaître comme homme ou femme c'est ce qu'on appelle identité de genre. Ce n'est pas seulement biologique mais c'est aussi psychologique, culturel et spirituel. Pour devenir un homme, il faut pouvoir s'identifier à ce que le mot homme signifie, il faut pouvoir se faire une image de ce qu'est l'être homme et sentir à l'intérieur que cela correspond à une réalité. Il en est de même pour la femme.

2 Le rôle du père et de la mère

La phase d'adolescence dans ce processus d'identification est très importante et elle peut durer assez longtemps dans certains domaines. L'adolescence dure plus longtemps aujourd'hui et peut même aller jusqu'à 25 ans.

Ce qui a été établi clairement par psychiatres, psychologues, éducateurs et parents, est l'importance du père et de la mère dans cette phase.

Le fils doit pouvoir s'identifier au père dans sa masculinité et la fille doit pouvoir s'identifier à la mère sans sa féminité afin de se définir et se construire à partir de ces repères-là.

² Les statistiques concernant les personnes à orientations LGBT sont régulièrement grossières. Voici les résultats solides pour le Royaume uni: In the UK, the most recent data is that supplied in 2010 by the Office of National Statistics (ONS) from a large sample of nearly quarter of a million people in the Integrated Household Survey questioned between April 2009 and March 2010. This examined sexual self-identity and positioned itself between a simple binary model of "gay or straight?" and the more developed spectrum found in Kinsey. It asked respondents over 16 which of four possible terms best described how they thought of themselves. (Bailey, Dunne, and Martin 2000)

The results were:

- "Heterosexual or Straight" 94.2 per cent
- "Gay or Lesbian" 0.9 per cent
- "Bisexual" 0.5 per cent
- "Other" 0.5 per cent

Les autres sont ceux qui se déclarent asexuels, et ceux qui sont en désaccords avec les catégories simples proposées.

Cela donne 1,4% of LGB. Ce qui est cohérent avec les autres sondages. Cela donne 466 000 adultes au-dessus de 16 ans qui s'identifient comme gay ou lesbienne et 230 000 qui s'identifient comme bisexuels. (p23 rapport UK alliance évangélique)

Mais le père a un rôle particulièrement important à l'adolescence : par son corps d'homme, sa voix d'homme, sa présence d'homme et sa parole d'homme et son investissement d'homme dans la vie de ses enfants, il a le rôle de nommer, d'affermir son fils et sa fille dans leur identité de genre, c'est-à-dire dans leur capacité à se reconnaître et se définir comme homme dans un corps mâle et comme femme dans un corps femelle.

L'absence des pères biologiques est reconnue clairement comme cause de grande souffrance et de difficulté à se trouver et à s'accepter soi-même en tant qu'homme ou femme; en acceptant ainsi d'habiter dans le corps qui m'a été donné, mâle ou femelle.

Citons un exemple parmi d'autres : Le « Roman d'ados » tourné à Yverdon: quasiment tous les jeunes expriment le désir de relation au père, et la souffrance ressentie face au désintérêt des pères.

Il peut y avoir des pères de substitution mais ils sont trop peu nombreux par rapport au nombre de pères absents. Nous vivons depuis longtemps une crise des pères, ce qui affaiblit en particulier la masculinité et induit une crise de la masculinité.

Si les hommes, par manque de pères, ne savent plus qui ils sont, ils auront de la peine, lorsqu'ils seront pères eux-mêmes, à établir leur fils et leur fille dans leur identité d'homme et de femme. Par conséquent les filles aussi auront de la peine avec la féminité. La crise de la masculinité affecte les pères et par conséquent les fils et les filles. Si les hommes retrouvent le chemin de leur identité, les pères aideront leurs filles à trouver le chemin de leur identité de femme.

Il me semble intéressant d'essayer de mettre des mots sur le bon de l'identité de l'homme et le bon de l'identité de la femme, ce qui ne représente qu'une partie de la réalité. Je développerai la suite et le complément plus loin, ceci afin d'éviter que mon exposé devienne trop général et abstrait en voulant tout dire à la fois.

Ce que je veux préciser ici c'est que lorsque je vais parler du bon du masculin dans l'homme, je n'oublie pas que les femmes ont aussi des qualités masculines et qu'elles peuvent s'identifier avec des mouvements qu'elles sentent aussi dans leur cœur. On n'est pas dans quelque chose de figé avec des rôles prédéfinis, du genre la femme à la maison et l'homme au travail.

Je vais aussi parler de manière globale mais, bien entendu, il y a des nuances individuelles au spectre assez large.

Je parlerai de manière positive, un peu idéale. Je connais très bien les manques ... mais si on ne dessine pas un portrait positif on ne peut même pas nommer les manques et donc pas non plus les combler ni savoir dans quelle direction aller. Nous avons besoin de l'idéal. Il n'est pas là pour nous écraser mais nous orienter. La peur de l'idéal, la négation de l'idéal est par ailleurs une des marques de la crise de la masculinité. Je ne vais donc pas avoir honte de l'idéal. Ce n'est pas manquer de compassion que de le dessiner du mieux que je peux.

Chapitre 2 L'homme dans le bon du masculin

Josué 1,9

"Ne t'ai-je pas commandé: Sois fort et courageux? N'aie pas peur, ne te laisse pas intimider, car le Seigneur ton Dieu sera avec toi partout où tu iras."

1 La force corporelle

Nous vivons dans un contexte idéologique qui cherche à nier la différence sexuelle et corporelle entre hommes et femmes. Il faut donc refonder même ce qui a toujours été une évidence. En voici une: globalement le corps sexué de l'homme est plus fort que celui de la femme. Si ce n'était pas le cas on aurait depuis longtemps des jeux olympiques mixtes.

C'est global. Je me souviens avoir lancé il y a longtemps (avant 1987) un défi à Barbara van Woerden et quelques autres : faire une course de 50 mètres. J'étais sûr, avec ma grande taille et ma force, de la battre et je pensais qu'elle, avec ses jambes courtes, n'avait aucune chance. Mais elle a détalé comme un lapin, actionné ses jambes à une vitesse inimaginable pour moi, m'a tout de suite devancé, et malgré mes efforts désespérés de mâle dont la fierté est en jeu, m'a battu de 5 mètres environ. J'ignorais quelle avait fait de la compétition au Canada. Quelle leçon pour moi!

On pourrait dire ceci au sujet de la plupart des hommes sinon de tous les hommes ici présents : en compétition avec Lara Gut vous allez perdre.

Quand je parle de force masculine plus grande, je parle donc de moyenne. Au niveau potentiel, le corps masculin peut aller plus fort et plus loin que le corps féminin.

Le pouvoir d'être fort, viril, a besoin d'être affermi, nourri, établi. Entre gars c'est juste normal de se froter physiquement les uns aux autres, et d'entrer dans des formes de compétition physique. Pour les pères il est bon de lutter avec leur fils, de rouler par terre. Le contact physique nourrit le bon du masculin. L'homme a besoin de sentir la force de l'homme pour la reconnaître, la développer. Je parle ici d'une force bonne et qui n'est pas utilisée pour dominer, écraser, exploiter, taper ou détruire.

Ma fille est totalement féminine mais elle avait aussi du plaisir à se battre avec moi. En faisant cela, elle se frottait au bon du masculin en moi et en elle.

La force est bonne, mais comme toute réalité, elle peut être utilisée mal. Ainsi la force corporelle masculine quand elle se fait violente peut se tourner contre les femmes avec toutes les conséquences terribles que cela entraîne.

Toute force doit être éduquée, disciplinée dans une direction éthique de respect, d'honneur. Le fort est appelé à user de sa force en gentleman, en prince, dans un esprit de service, pour construire et aider et non pour détruire.

2 Le corps sexué a aussi des incidences sur les choix spontanés

Dans le désir d'établir une égalité absolue entre hommes et femmes on a beaucoup affirmé que les différences de genre étaient de pures constructions sociales, sans lien avec le corps sexué. Jouer aux poupées n'est pas lié au corps féminin en soi, mais c'est ce que socialement on attend des filles donc on leur impose une poupée et finalement la pression sociale implante dans la fille le jeu avec la poupée. Et comme le cerveau est plastique, alors il apprend à se formater "poupée". Pour reformater ce sexisme qui est considéré comme une inégalité injuste, on va dans certains endroits (USA) jusqu'à obliger les garçons à jouer aux poupées.

Pourtant des études récentes montrent que des bébés gars ou filles ont des tendances spontanées différentes. Les gars vont dans l'ensemble plutôt vers les petites autos, avions tracteurs tandis que les filles plutôt vers les poupées. Ceci avant que des rôles prédéterminés chez les parents puissent avoir eu une influence. On retrouve la même tendance même chez les singes les plus proches de nous. Il y a donc bien une part liée au corps sexué. D'ailleurs en donnant des hormones on peut inverser les choses.³

Et puisque nous sommes sur ce terrain des différences sexuelles, regardons ce qui se passe dans les pays où la liberté de choisir n'importe quel métier est totale, et où même l'état incite à la parité des jobs pour hommes et femmes dans tous les secteurs : il y a une nette tendance des hommes vers des métiers plus scientifiques, techniques, et de direction, et les femmes vers des métiers plus liés aux relations et aux soins.

Et les études confirment cela au niveau mondial, quelle que soit la culture, la religion, l'ethnie etc...

3 Les différences au niveau du cerveau

Ce domaine est en pleine exploration et débat contemporain. Dans une première version de ce texte, je renonce à y entrer. De toute manière il est prématuré de tirer des conclusions définitives dans ce domaine en pleine croissance et encore très jeune.

4 Le terreau favorable à l'éclosion du bon du masculin

Pour revenir sur les différences spontanées liées au corps sexué des gars, de nombreuses études récentes ont montré que les ceux-ci s'épanouissent spontanément mieux dans un environnement de compétitivité, de défis concrets, et de conquête de limites. En gros il faut de l'action stimulante comme bon terreau pour la masculinité.

Et ceci depuis tout petit. Priver les gars d'un tel environnement c'est les rendre malheureux, tout simplement car c'est les priver du terreau favorable au bon du masculin en eux. Je me propose de relever trois caractéristiques du terreau propice à la stimulation du bon du masculin.

³ J'espère que l'on n'arrivera pas dans une construction sociale où les hormones seront imposées au nom de l'égalité.

a) La compétition

Déjà à l'école. Soit dans la cour de récré, les compétitions avec une balle, les chats souris. Comme disait Gaston à qui on posait la question: C'est bien l'école ? Oh oui c'est bien, mais entre les récrés qu'est- ce qu'il y a comme temps mort.

La compétition pour trouver une solution à un problème de math, pour un gars c'est motivant.

La compétition est une stimulation pour l'exercice de la force. Le gars veut devenir plus fort s'il est stimulé.

Il y a quelques années je faisais du badminton. J'aimais surtout les compétitions à quatre, garçons et filles mélangés. On y riait bien. Et puis cela me faisait tellement de bien. En me demandant pourquoi, j'ai vite réalisé à quoi cela tenait. Et voilà comment je l'expliquais au groupe : "Le badminton c'est le seul endroit où je peux être totalement un homme. Je peux taper de toutes mes forces, jouer pour gagner, être viril sans me limiter. Dans l'église je dois toujours être gentil, faire attention, ne pas dire trop fort ce que je pense." Bien entendu cette constatation ne m'a pas laissé immobile en ce qui concerne l'église, mais c'est une autre histoire.

b) Les défis

Il existe une école d'aviation à New York qui marche extrêmement bien, ouvertes aux gars et aux filles sans distinction. Cependant les gars sont en large majorité. Dans cette école, on donne par exemple comme exercice pratique un avion à démonter et à remonter de toutes pièces. Les jeunes sont enchantés.

Je me souviens d'un des moments les plus heureux de ma vie d'enfant. J'avais émis l'idée de faire un bateau en lego qui flotte...avec de petites briques normales.... J'ai longtemps réfléchi et essayé, en imaginant des formes différentes, une utilisation des briques différentes. Un ami, avec qui on s'était lancé le défi ensemble, arrivait au mieux à faire un bateau flottant deux ou trois minutes. Quelque chose en moi me disait que je pouvais mieux réussir. Pour finir j'ai construit un bateau en lego qui flottait pendant des heures.

La difficulté, le défi, attire les gars. Tout niveler, cela les ennuie. Je me souviens que, parmi mes premiers écrits en 2008, j'avais fait un papier de 50 pages sur le ministère féminin⁴. Et puis il fallait aborder des textes parmi les plus difficiles de la Bible, genre "que les femmes se taisent dans l'assemblée". Au départ je n'osais pas, j'avais peur de ne pas y arriver. Mais avec l'aide de Jésus ce fut une expérience de victoire, de contentement profond. Le bon du masculin. Appuyer et défendre le ministère féminin par cet écrit, était une expression du bon masculin.

Il faut des défis variés, évidemment, selon les aptitudes et intérêts des gars. A noter que les filles développent le bon du masculin en elles de cette même manière.

c) Aller aux limites

⁴ Disponible sur mon site: paulhemes.com

Je fais de la course à pied. Pour l'équilibre et la santé physique. Parce qu'un corps sain permet aussi un engagement spirituel, émotionnel, dans le ministère avec plus d'énergie et plus d'équilibre.

Deux à trois fois par an je fais une course officielle. J'ai commencé cela en 2010 avec les 20 km de Lausanne. Et puis Morat-Fribourg deux fois et le semi-marathon deux fois.

Ce sont des expériences qui m'ont beaucoup appris.

Les courses sont un entraînement particulièrement extraordinaire pour la volonté. Dans les montées je souffre. C'est bien simple, il doit y avoir une loi qui dit que la souffrance en montée est proportionnelle à chaque kilo de surcharge pondérale. Je souffre de ces kilos en trop pendant des kilomètres, particulièrement au Morat Fribourg. Pour tenir, j'ai spontanément développé des stratégies. Faire un pas après l'autre sans réfléchir aux suivants. Souvent je suis les yeux rivés sur le talon de celui qui me précède et je pense : "surtout ne pas regarder la longueur de la côte car le message visuel que la montée m'enverrait si je la laissais parler à mon coeur serait: "ce n'est pas possible pour moi, c'est trop long, je ne tiendrai pas". Et pourtant j'ai tenu.

Ensuite l'effort soutenu entraîne la maîtrise de soi. Il s'agit de ne pas partir trop vite, de durer sur tous les kilomètres et de garder un peu de jus pour finir en beauté. Lors de mon dernier Morat-Fribourg, c'est en montée que j'ai perdu du terrain sur mon compagnon de course. Ensuite j'ai bataillé pour le rattraper sur le plat, mètre par mètre. Pour finir j'ai tout donné, comme dans un finish, dans une dernière petite descente et je l'ai rattrapé. Mais à la dernière et fameuse montée vers l'arrivée, j'ai craqué et tout reperdu, même si j'ai réussi à ne pas marcher jusqu'à la fin. Mais j'avais mal évalué, ma fierté m'avait amené trop loin. Après l'arrivée tout tournait dans ma vision. J'ai demandé le bras de François, mon fils cadet qui avait fait la course aussi. Et je me suis assis. Il a fallu 20 bonnes minutes pour que cela s'arrête. J'avais atteint mes limites et dépassé un peu. J'ai appris. Au semi-marathon de Lausanne, quelques semaines après, je m'étais fixé comme but de le faire en moins de 2 heures, mais sans dépasser les limites. J'ai été rapide au début, constant et décidé sur les longs kilomètres, croché avec beaucoup de volonté sur les derniers 5 kilomètres terribles, et puis j'ai tout donné à la fin mais en étant attentif de pas faire des à-coup. Je visais moins de 2 heures et j'ai réussi (1h 59min 35 s environ).

5 Le masculin: le pouvoir de faire ce qui est bien

*" La masculinité est **le pouvoir de faire ce qui est bon**. Je suis la Bonté suprême. Mais, je suis aussi le Puissant, le Tout Puissant, mon pouvoir de faire ce qui est bon, ce qui est saint, ce qui est juste, c'est cela ma masculinité. Sur le plan terrestre, la masculinité pervertie est le pouvoir de faire transformer en intentions égoïstes et intéressées. Quand Jésus a dit: Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre, nous voyons la masculinité dans toute sa plénitude. Tout genou fléchira devant ce pouvoir et cette autorité suprême. " Leanne Payne, La crise de la masculinité pp 92-93*

On a pris l'habitude dans la vision matérialiste du monde de séparer les dimensions matérielles de la réalité d'avec ses dimensions morales. Il peut donc paraître étonnant de

premier abord d'affirmer ceci : le potentiel de force physique des hommes n'est pas déconnecté de son potentiel moral. En fait les deux vont ensemble. Le masculin se porte mieux et grandit mieux dans un terrain à la fois physiquement et moralement défiant. L'homme a besoin de cadre, de discipline, d'exigence morale pour développer des forces de caractère dans la maîtrise de soi.⁵

Sans exigence morale, la force masculine devient chaotique et violente.

Dans sa profondeur, le masculin a une dimension morale, un potentiel moral qui est le pouvoir de faire le bien. En fait tout le potentiel physique devient inutile, destructeur ou pervers s'il n'est pas attelé au potentiel moral : le pouvoir de faire le bien. Les hommes sont faits pour les grandes causes, celles du bien et celles de la justice. Les idéaux de justice et de bien leurs conviennent et les motivent. Il n'y pas de grande cause égoïste et égocentrique. L'égoïsme c'est toujours tout petit. Quand le monde ne propose que des jouissances, des fêtes et des divertissements, des exploits égocentriques, elle propose du tout petit. Jésus a dit: " il y a plus de joie à donner qu'à recevoir". Les grands idéaux, les grandes causes qui dépassent le possible et cherchent le bien du plus grand nombre apportent bien plus de joies et de bonheur.

Ueli Steck, alpiniste suisse, a fait la paroi sud de l'Anapurna en 28 heures aller- retour, avec de l'eau et très peu à manger.⁶ Cet exploit suscite bien sûr l'admiration. Pourtant il y a une autre face à cette histoire. Quand on lui demande ce que sera la suite pour lui, Ueli ne sait pas. En effet toute autre épreuve plus dure que celle de l'Anapurna le ferait sans doute mourir. Il semble donc comme arrivé à une extrême limite sans suite possible, et on le sent peut-être un peu triste. Alors on se demande s'il n'y a vraiment pas d'autre défi de courage à relever que des défis solitaires? Faut-il toujours des nouveaux défis pour se prouver quelque chose à soi-même? Qu'en est-il des autres grandes causes pour lesquelles il vaut la peine de risquer sa vie? Par exemple faire partie d'équipes de secours en montagne ou dans d'autres conditions extrêmes. Bien entendu, je cite cet exemple récent concret (mars 2014) pour poser la question peu politiquement correcte de l'égoïsme dans l'exploit sportif, mais cela ne vise pas spécialement Ueli Steck que je ne connais pas personnellement.

a) La construction du caractère

Il y a un lien entre le masculin comme pouvoir de faire le bien et la construction du caractère. En effet, le caractère se forge en forgeant des habitudes d'agir. Ce sont les actes qui forgent notre caractère. C'est toute la pédagogie d'éducation du caractère, qu'Aristote a bien formulée⁷ et que tout l'occident a reprise tout au long de son histoire. L'Eglise a

⁵ La maîtrise de soi est le dernier nommé de la liste du fruit de l'Esprit (Galates 5,22). C'est le seul mot de la liste qui ne se trouve jamais mentionné ailleurs en référence au caractère de Dieu. Le substantif se retrouve seulement ici et le verbe encore deux fois, parlant de la maîtrise de sa sexualité (1 Cor 7,9) et de la discipline de l'athlète (1 Cor 9,25) dans sa manière d'entraîner et de gérer son corps. L'adjectif est une des qualités des superviseurs (episkopoi) (Tite 1,8). De toutes les qualités mentionnées, c'est la seule qui ne concerne que l'individu et non la communauté.

⁶ <http://www.montagnes-magazine.com/actus-ueli-steck-devoile-solo-face-sud-annapurna>. 21/03/2014

⁷ Par la notion de vertu.

reformulé et transformé cette conception, en la plaçant dans le cadre de la grâce en Jésus Christ et de l'action du St Esprit dans la personne.

Un slogan connu de ce type de formation, et que j'apprécie aussi personnellement, est celui-ci : "Qui sème une pensée récolte une action. Qui sème une action récolte une habitude. Qui sème une habitude récolte un caractère et qui sème un caractère récolte une destinée."

La clef, ce sont des actions engagées par choix et pratiquées de manière régulière dans une certaine direction, en l'occurrence des actions orientées par le bien. Des actions pratiquées de manière orientée vers le bien construisent un caractère capable de faire le bien et la justice dans les situations qui l'exigent.

Dans une telle conception de l'éducation de la personne, il n'y aucun mal – bien au contraire -- à exiger des comportements polis, respectueux, de la ponctualité, de la discipline de travail et d'autres actes de bien. Ce faisant, la personne acquiert de bonnes habitudes et un caractère qui sera un acquis sur lequel poser sa vie future. La perte dans le monde éducatif d'exigences morales claires qui poussent à acquérir de bonnes habitudes, est un manque souvent très difficile à rattraper dans la vie de l'adulte.

Bien entendu l'exigence peut facilement devenir excessive, devenir un but en elle-même et ressembler à ce que certains d'entre nous ont connu: des comportements exigés de nous mais pas pratiqués devant nous (hypocrisie), des exigences sans lien avec le bien de la personne (légalisme), des exigences tyranniques qui imposent un régime de pensée pour avoir un ordre social "de paix" (communisme), etc...

Mais tous les abus ne peuvent enlever ce fait simple et vrai: on forge un caractère par l'es actes.

6 Le courage

"To the modern science of psychology, we owe the insight that the lack of courage to accept injury and the incapability of self sacrifice belong to the deepest sources of psychic illness. All neuroses seem to have as a common symptom an egocentric anxiety, a tense an self-centered concern for security, the inability to let go"; in short the kind of love for one's own life that leads straight to the loss of life. " (p.134 four cardinal virtues Joseph Piper)

Le pouvoir de faire le bien définit assez bien le masculin. Et spontanément on aimerait poser la question qu'a l'habitude de poser le commerçant en France : " et avec cela?" Eh bien avec cela, il faut du courage. Le courage pour affronter les défis, les impossibilités, les géants. Le courage de souffrir, de risquer de recevoir des coups et des blessures. Le courage de perdre des batailles, de perdre sa vie. Le courage du sacrifice.

a) *Tenir debout dans la vérité*

Un aspect du courage masculin dont le monde a besoin, c'est le courage pour tenir debout dans la vérité, dans l'intégrité. Le péché d'Adam face à son épouse tentée par le diable, c'est de s'être tu. Il n'a pas rappelé la parole de vérité au sujet de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, cette parole de vérité que Dieu lui avait confiée. Adam est resté dans le

silence et dans la passivité. Il avait le pouvoir de protéger son épouse, de se mettre debout pour elle dans le bon masculin, de résister au tentateur par la parole de Dieu. Il ne l'a pas fait.⁸

b) Résister

La force de résistance courageuse face aux flots de mensonges, de demi-vérités est une dimension du bon masculin de l'homme. Dans Ephésiens 6, Paul utilise l'image du guerrier pour décrire le combattant chrétien homme ou femme, tous les deux dans le bon du masculin. Le maître mot qui revient quatre fois est "résister". Le mensonge est toujours l'arme des ténèbres pour faire pénétrer l'injustice. Le combat contre le mensonge précède et accompagne tout combat contre les injustices.

c) Désir et combativité

Il y a deux dynamiques émotionnelles fondamentales qui poussent à l'action dans l'âme humaine: le désir et la combativité. On pourrait dire aussi qu'il y a deux types de personnages poussés par ces deux énergies émotionnelles : l'amoureux et le combattant. On peut être les deux en même temps, évidemment. Mais il faut les deux. Le désir motive l'union dans l'amour. La combativité motive la conquête et tout le combat contre l'injustice. Le désir glisse facilement en convoitise et la combativité en colère destructrice et en violence. La bonne colère qui n'est pas dirigée en destruction de l'autre ou soi est un bon moteur pour faire le bien et combattre l'injustice.

La combativité est une valeur plus typiquement masculine qui a été énormément affaiblie par les abus de violence et de pouvoir. Mais elle existe et doit être nourrie et se manifester. Dans le jardin d'Eden, l'ordre est donné de cultiver (le moteur ici c'est le désir et l'amour) et de garder (le moteur c'est le pouvoir combatif⁹). De même que le désir n'est pas automatiquement de la convoitise possessive, ainsi la combativité n'est pas automatiquement de l'agression violente.

On confond parfois l'énergie de combativité des gars avec la volonté d'agresser et de dominer. Pourtant l'enthousiasme dans un match de foot n'est pas automatiquement du hooliganisme. Ceci dit, la même force combative que l'on nourrit par un match de foot, (ou un James Bond) est aussi appelée à s'engager dans le concret de la vie, hors des terrains de jeux ou des films d'action.

Pour éduquer cette énergie de combativité, il faut un climat où cette force puisse se manifester, s'exercer et grandir, un peu comme le terrain de badminton dont j'ai parlé pour ma vie personnelle. Il y a une vertu particulière qui devra être entraînée dans ce processus, c'est la maîtrise de soi. Il s'agit de la conquête et de la victoire sur les forces qui nous habitent et nous poussent, afin qu'elles obéissent aux exigences de bien intérieur et ne soient pas détournées en actes de violence.

Sans pouvoir développer plus loin cette intuition dans ce domaine, j'aimerais suggérer que la combativité des gars, quand elle peut s'exprimer et être nourrie de manière saine, peut

⁸ Jésus, comme nouvel Adam, résistera au tentateur en citant par trois fois la parole écrite de Dieu.

⁹ Le mot grec qui correspond à cette dimension est "thumos". Il est repris dans l'anthropologie orthodoxe de manière très claire.

diminuer la pression que le monde érotisé et consumériste met sur les désirs, en particulier le désir sexuel. Quand l'énergie de l'âme est engagée dans de bons combats, cela enlève de l'énergie aux convoitises.

7 La volonté et la masculinité

"Sans l'ombre d'un doute, il existe un lien étroit entre masculinité, le vrai moi et la volonté de l'homme. Oswald Chambers écrit: "le fond de la nature humaine n'est pas le péché, c'est sa volonté, car la volonté est le caractère essentiel que Dieu a mis dans sa créature." Tout pour qu'il règne le 6 juin. "
Leanne Payne, la crise de la masculinité p. 89

Force pour l'action, pouvoir de faire le bien, courage pour la vérité contre l'injustice, ténacité face à l'adversité sont toutes des caractéristiques du bon masculin en l'homme. Tous ces domaines sont reliés à la volonté. La volonté c'est clef dans l'homme. Une volonté faible et passive équivaut à un masculin mal affermi et mal nourri.

C'est la volonté qui choisit l'orientation de vie, qui choisit le bien ou le mal, le ciel ou l'enfer.

8 La volonté et la vocation ultime

Par la volonté on choisit le ciel ou l'enfer, l'union à Dieu ou la séparation. Quand la volonté du cœur profond a construit des habitudes de vie en Dieu, le diable ne peut plus atteindre l'homme sur ce terrain-là. La volonté est liée à la conscience de l'homme, et c'est cette conscience qui donne à l'homme la capacité de choix. : obéir ou désobéir, s'unir à Dieu ou non. Dans cette obéissance à Dieu (= obéissance de la foi) l'homme est transformé à l'image de de Dieu. Ainsi nous devenons ce que Dieu voulait que nous soyons en nous créant. "La volonté d'une telle personne est merveilleusement libre. On peut l'appeler volonté créatrice car, contrairement à une volonté égoïste ou égocentrique, elle cherche à participer à tout ce qui est."¹⁰

Quand un homme est coupé du masculin en lui, c'est cette volonté créatrice qui est atteinte, affaiblie, et n'a plus toute sa force. Sa capacité de choisir le Royaume est en danger. Il faut donc une prière de délivrance et de restauration de la volonté.

L'objet suprême de la volonté et du désir: être uni à Christ. En lui tout est recréé, restauré, guéri, et aussi unifié.

a) *Il vient au secours de notre faiblesse*

L'Esprit vient au secours de notre faiblesse Romains 8,26

Les considérations qui suivent sont inspirées de Leanne Payne¹¹.

¹⁰ Leanne Payne, Crise de la masculinité p.91

¹¹ Op. cit, pp.92-93

Une volonté non affermie et faible, quand elle s'unit à Christ, reçoit en appui la volonté de Christ, de sa présence en elle. L'Eternel masculin et la volonté divine peuvent descendre par l'Esprit dans l'humain de chair: réalité incarnationnelle.

"La volonté, le pouvoir d'obéir, le pouvoir de connaître la vérité et de la mettre en pratique, de la dire, d'être en vérité, ce pouvoir est en Christ, en notre Dieu" (p. 92) Dieu répond à la prière d'invocation de sa présence. "Lorsqu'une âme, même faible dans sa volonté, se tourne vers Dieu, prête à recevoir, il lui donnera ce dont elle a besoin, ce qu'il a en abondance pour elle. IL descend dans la fragile volonté humaine, l'unissant à sa propre volonté, la fortifiant et accomplissant ainsi son œuvre de guérison." (p.92)

Le Père est Toute Vérité. Toute Sagesse, Toute Sainteté, Toute Justice, Toute Autorité, Toute Vérité. Et il donne à ses enfants tout ce qui est à Lui. Les paroles par lesquelles Leanne Payne décrit la compréhension du masculin qu'elle reçoit comme révélation du Père sont les suivantes: " La masculinité est le pouvoir de faire ce qui est bon." (p. 92)

Chapitre 3 La femme dans le bon du féminin

"Ma colombe, dans le creux du rocher, dans les retraites escarpées, montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix! Car ta voix est douce et ton visage est charmant." Cantique des cantiques " 2,14

Tout d'abord la femme ne se définit pas par rapport au mâle. Elle n'est ni inférieure, ni un mâle avec quelque chose en moins. Elle a sa spécificité propre, différente, complémentaire, irréductible à l'homme. Ce qu'elle représente le mieux n'est pas moins bon, moins important, moins fort et puissant, de moins de valeur. Ce qu'elle représente est indispensable pour le bien du monde, pour le bien du couple et des familles.

Elle n'a pas besoin de remplacer les hommes pour exister, ni de devenir comme les hommes pour se faire accepter et vivre.

Le bon du féminin se trouve aussi chez les hommes. En le reconnaissant dans les mots qui suivent cela les aide aussi à se définir eux. J'écris ces mots comme homme. Bien entendu après cette première version qui sera lue et critiquée par des lectrices femmes, je corrigerai et compléterai.

1 La force féminine

La force féminine existe, même au niveau du corps. Bien entendu la force féminine se trouve moins dans la force musculaire utilisée pour conquérir l'espace et pour le façonner. Mais la femme n'est pas dépossédée de force qui lui est propre, jusque dans son corps.

Le corps féminin a un plein potentiel à la maternité, c'est-à-dire la capacité de porter et de façonner en lui une vie de gars ou de fille. C'est une force procréative extraordinaire, une capacité de gestation en elle de la vie d'un autre. Eve ne se trompe pas quand, au sujet de la naissance de Caïn, elle déclare de manière qui peut sembler arrogante, car trop proche du Créateur lui-même : "j'ai acquis un homme avec le SEIGNEUR."

Les hommes ont toujours eu peur de ce pouvoir qu'ils n'avaient pas. C'est un réel potentiel physique de la femme, unique et différent. Dans le cas du corps des hommes la force physique est plus grande que celle des femmes. Dans le cas de la femme, elle possède la force de façonner un corps humain en elle, une réalité que les hommes ne possèdent pas du tout. Il y a ici une différence non pas de degré, mais de nature.

Evidemment, si on veut faire des comparaisons au même niveau on devrait dire: il faut la force virile génitale de l'homme pour mettre sa semence reproductive au sein du corps féminin dans un acte d'amour. L'acte sexuel lui-même met en scène de manière profonde l'union et la complémentarité du masculin et du féminin. Et la fondation de cette union, pour qu'elle soit fondée dans l'amour et non la recherche exclusive du bonheur pour soi, est toujours, dans la bible, une alliance.

Il y a quelque temps, nous avons rencontré avec mon épouse une jeune femme qui a pris conscience de cette force féminine en elle, en ayant son premier enfant. Elle ne savait pas que c'était si puissant. Elle en a été bouleversée et vit une transformation profonde suite à cette naissance. Elle regrette maintenant que son mari n'ait pas été plus viril en lui exprimant plus clairement son désir d'avoir des enfants, au lieu d'être complaisant, gentil, et de ne pas oser être dans le bon masculin, différent.

Cette force de façonner à l'intérieur est gigantesque, elle dépasse la maternité biologique. De même que la force physique de l'homme peut s'accomplir dans des entreprises de construction pour le bien, ainsi la force féminine de gestation en soi peut s'accomplir dans des relations pleines de bonté envers les êtres vivants.

La maternité est méprisée, dévalorisée par rapport aux jobs payés et reconnus à l'extérieur. Cela n'aide pas beaucoup les femmes à accueillir et à développer cet aspect de leur personne. Le mépris du féminin (misogynie) s'exprime fréquemment aussi en mépris de la maternité. Les formes de féminisme qui dévaluent la maternité ne peuvent pas être bénéfiques pour les femmes, me semble-t-il.

2 Le bon du féminin est le pouvoir d'être dans l'être, dans les relations et dans la vie

Le pouvoir d'être est la force du féminin. L'être ce sont les relations. En particulier la capacité à accueillir le partage en profondeur, les émotions, le sens, les subtilités des ressentis différents infiniment divers, nuancés, parfois incompréhensibles aux hommes. Cela concerne tout ce qui existe tout près, dans l'entourage, la classe, etc...

Spontanément, depuis toutes petites, la majorité des filles se lassent des jeux extérieurs, des exercices physiques: il leur faut un coin ou plutôt plusieurs coins relationnels, des lieux de

partage intime, des lieux pour être. Car il y a un monde d'intériorité à découvrir. Des espaces de sensibilité, de sens, de relations aux êtres et aux réalités qui nous entourent. Et les différents lieux de rencontre extérieurs sont autant de lieux d'exploration de chambres intérieures.

Le bon du féminin est ce lien au réel direct, lié à la vie, non abstrait. Il est un complément nécessaire à la raison abstraite et aux idéaux des grands constructeurs. Elle pose les questions de l'utilité de la vie. Son côté terre à terre n'est pas moindre en valeur que l'idéal. Un monde purement masculin sans l'apport féminin est un monde technocratique, froid, sans relations, invivable.

La conscience écologique vient aussi du bon du féminin. Dans le mandat de gouverner la terre que Dieu donne aux humains, il ne s'agit pas seulement de production de rentabilité, de conquête de l'espace mais aussi de soins, de développement durable, de protection de l'environnement. L'écologie protège la terre comme la femme son enfant.

a) L'hospitalité

L'accueil de l'être, de la relation et de la vie est le don de l'hospitalité. L'hospitalité me paraît un charisme plus typiquement féminin, une prolongation de la capacité d'accueillir l'être et la vie dans le sein maternel. Nous avons tous goûté à la bonté de l'hospitalité pour en connaître le langage. Il y a tout d'abord la lumière d'un large sourire féminin, qui dit bienvenue de tout son beau visage, la chaleur de paroles qui mettent à l'aise. Ensuite il y a la beauté d'un espace propre, frais, bien rangé, avec une touche fleurie, et s'il y a une chambre qui nous est allouée, on y sent la bonne odeur de draps frais, et notre regard se pose sur un signal discret de bienvenue posé sur la table de nuit sous forme de chocolat ou autre spécialité, douceur de la région.

Et puis il y a les odeurs de cuisine qui font espérer un bon repas, détendu, convivial, sans attentes particulières. Dans l'hospitalité, l'hôte manifeste, à des degrés divers, l'accueil inconditionnel, de l'acceptation, de l'attention à la personne qui entre, de l'écoute, un souci du bien-être physique et psychique. Et la personne invitée se sent comme entourée et pénétrée comme d'une douce chaleur qui l'invite au bien-être. Dans une telle atmosphère la personne peut poser les rôles, la performance, les protections et retrouver le bonheur d'être soi sans peur.

Ce charisme féminin de l'hospitalité généreuse ne se réduit pas à un savoir-faire ménager, à une hostellerie formelle, mais s'origine dans la capacité du cœur féminin d'accueillir en soi. Cette capacité de s'intéresser aux personnes, de leur accorder de l'attention et des soins, au point de la laisser toucher leur cœur. L'hospitalité d'une maison est l'expression de l'hospitalité du cœur. Paul parle du bon féminin en s'adressant aux Corinthiens: " Notre cœur s'est grand ouvert. Vous n'êtes pas à l'étroit chez nous." (2 Cor 6,11-12)

Cette capacité à faire de la place en soi peut s'élargir, selon l'appel de Dieu, les circonstances de vie et les rencontres aux personnes qui ont de la peine à trouver de la place dans la société: les non rentables, les non productifs, les petits, les souffrants, malades, abusés,

trahis, abandonnés. Le charisme féminin a toujours été évident dans les hôpitaux, les orphelinats, les maisons de vieillesse.

Toute l'œuvre du salut peut s'exprimer comme une œuvre d'hospitalité divine pour les êtres fracturés par la vie, pour les exclus, les mal aimés, les laissés pour compte. L'hospitalité a son origine en Dieu. Jésus le Fils de Dieu la met en évidence par sa vie et sa mort de manière particulièrement radicale. "Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi." (Jn 6,63)

Cette force féminine du dedans rayonne aussi à l'extérieur. La présence physique d'une femme dans un groupe exprime pour tous, acceptation, bonheur d'être soi sans crainte, lumière dans un sourire, possibilité de temps relationnel. Je ne sais pas si les filles connaissent vraiment leur "girl power". D'après des échos féminins reçus, il se peut bien que non. Dans notre société occidentale, il est de moins en moins donné aux femmes le temps d'exercer leur sens de l'hospitalité pleinement et les pousse plutôt dans le masculin: la combativité pour mener de front le métier et la famille.

3 Le terreau favorable au féminin

Le terreau favorable au développement du féminin est un terreau de relations, d'amitiés de longue durée dans le temps. Tous les processus qui passent par la relation et incluent l'émotionnel permettent la créativité féminine de par l'enrichissement de son monde intérieur. Le développement des arts sera un terreau ainsi que tout apprentissage qui se préoccupe du concret de la vie.

Ainsi la rupture de relations à long terme par des changements de classe fréquents, par des redistributions géographiques scolaires est très dommageable. C'est la tendance actuelle dirigée par la volonté économique. Elle détruit un terreau favorable au vrai féminin.¹²

Tout apprentissage des processus relationnels, de travail en groupe est un terreau favorable au féminin. La créativité naît dans un processus d'échange, d'expression à voix haute des pensées à peine écloses. Tout peut être accueilli avant d'être évalué. Il y a de la place pour l'inattendu, pour les découvertes dues au hasard même tout ailleurs que prévu au départ (= sérendipité)¹³.

¹² Ce qui entraîne une culture de détachement défensif, de lutte de pouvoir, de déracinement d'identité.

¹³ "La vraie sérendipité, celle de la découverte accidentelle de quelque chose que l'on ne cherchait pas particulièrement, sinon pas du tout.

Un bon exemple en est la découverte des crochets de bardane qui, en s'accrochant malencontreusement aux poils de son chien lors de ses promenades, ont conduit George de Mestral à inventer le Velcro. Mestral ne cherchait rien. Il promenait son chien. Et s'il cherchait quelque chose, c'était de le débarrasser des fruits de bardane qui s'accrochaient à ses poils ou de trouver le moyen qu'il ne s'en accroche pas d'autres lors de la prochaine promenade. Il regarde les fruits au microscope. Cela lui donne l'idée d'une fermeture textile en nylon. C'est une découverte qui déclenche accidentellement un long processus d'invention et d'innovation (l'idée est de 1941, le brevet de 1955). Deux autres bons exemples sont celui du Teflon et celui du Post-it. La vraie sérendipité, celle où l'on trouve quelque chose alors que l'on ne cherchait rien, celle où l'on trouve par hasard l'idée de ce que l'on ne cherche pas." Wikipedia 01/04/2014

Tout apprentissage impliquant des stages avec des personnes réelles va stimuler l'être en relation, dans l'aide, les soins, l'hospitalité, l'accueil et toute autre dimension où la relation est primordiale.

Le pouvoir féminin n'est pas le pouvoir de séduction qui est plutôt le mauvais usage de la force féminine, de la même manière que la domination est le mauvais usage de la force masculine. Non, la séduction est l'usage de son pouvoir pour contrôler, posséder, voire tromper. Mais la force du féminin est dans la capacité de faire de la place pour les relations, pour l'intériorité, pour l'intuitif, l'artistique, le contemplatif. C'est aussi souvent le pouvoir de faire de la place en soi et dans un groupe pour le petit, non utile, le non rentable, pour le handicapé, le souffrant, le rejeté, le malade et l'exclu.

4 La beauté de l'être intérieur: l'enfantement de l'homme caché dans le cœur

La tentation de la femme c'est de se préoccuper seulement de sa beauté extérieure. Mais c'est que pour elle tout au fond la beauté intérieure est importante.

L'image classique, mais dégradée aujourd'hui, est celle de la pureté virginale, qui se met en scène de manière splendide et puissante quand la mariée entre en blanc dans l'église, le jour de son mariage.

Paul Evdokimov nous livre une parole diamant de grande beauté concernant le charisme féminin. Il part du texte de 1 Pierre 3,4 dans lequel Pierre encourage les femmes non pas à cultiver exclusivement la beauté extérieure du corps mais celle de "l'homme caché dans le cœur," et ceci "dans un esprit doux et paisible." Et il affirme que ces quelques mots contiennent tout "un Evangile du féminin".¹⁴ En effet il pense que ces mots expriment le charisme fondamental féminin: "l'enfantement de l'homme caché dans le cœur."

La grâce des femmes se manifeste si fort par la capacité de voir "l'homme caché dans le cœur". Elles choisissent aussi leur époux dans cette connaissance intuitive, non pas de ce que l'homme est déjà si l'on regarde les apparences et circonstances extérieures mais en ayant l'intuition de ce qu'il va devenir.

Les femmes ont la grâce de voir et de nommer ce qui est caché dans le cœur et elles ont une sorte d'amour patient qui crée un environnement pour que cela puisse apparaître. Et ce don ne s'exerce pas uniquement pour leurs enfants garçons et filles, mais aussi pour les adultes hommes et femmes.

On connaît l'importance des mères pour leurs fils dans l'intuition et la sagesse concernant leur avenir caché dans leur cœur. Ainsi Monique pour St Augustin ou bien Suzanne Wesley pour son fils Charles.

A nouveau les hommes manifestent aussi ces qualités:

Quand Paul parle des douleurs de l'enfantement dans Galates, il est aussi dans une expression du féminin. Pour décrire la paternité spirituelle, il use d'images de la maternité:

¹⁴ Paul Evdokimov, la femme et le salut du monde, Desclée de Brouwer, 1978, p.257.

"Je souffre les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que Christ soit formé en vous." Galates 4,6

Les qualités féminines s'expriment souvent par la douceur, la grâce, la tendresse, la compassion.

a) La douceur (prautés)

Jésus déclare qu'il est doux et humble de cœur (Mt 11,25-30). Et c'est par ces traits de caractère qu'il révèle le Père aux petits, par opposition aux sages et intelligents. Paul sait cela, il en appelle même à « l'humilité et à la douceur de Christ » (2 Cor 10,1). Le fruit de la douceur reflète donc le caractère du Christ.

Cette réalité est si importante pour Paul qu'il en parle huit fois dans ses lettres (1 Cor 4,21 ; Ga 5,23 ; 6,1 ; Col 3,12 ; Ep 4,2 ; 1 Tm 6,11 ; 2 Tm 2,25 ; Tite 3,2)

La douceur comporte une juste estimation de soi et une considération des autres. Le terme a des connotations d'humilité. Il est l'exact opposé de « eritheia » (rivalités ; ambitions égoïstes) cité dans la liste des œuvres de la chair. Ce n'est que dans la douceur que l'on peut reprendre un frère (Ga 6,1) car la vie de l'autre est en jeu et qu'il faut se rappeler sa propre fragilité et vulnérabilité à la tentation.

b) La tendresse

L'amour a un côté viril nécessaire qui donne du cadre, qui engage, stimule l'effort et encourage vers la réussite du défi. Il a aussi des côtés tendres, de proximité, de toucher, de compréhension douce, chaude et sans condition. La tendresse est une qualité féminine et maternelle prodigieuse. Elle est le berceau de l'identité du petit enfant. Elle est son lieu de naissance. L'écriture attribue la source de cette tendresse à Dieu lui-même et ceci dès l'Ancien Testament. Dans la révélation que Dieu donne de lui-même, à la demande de Moïse, il dit: "Je fais grâce à qui je fais grâce et j'ai de la tendresse pour qui j'ai de la tendresse" Exode 33,19. Dieu complète et révèle plus pleinement son nom YHWH (le tétragramme) donné en Exode 3,14: "Je suis qui je suis". En particulier il montre en quoi consiste sa bonté: en grâce et tendresse.

5 La vocation ultime du féminin:

La vocation ultime du féminin est quand tout ce qu'est la femme dans son désir et sa spontanéité est uni à Jésus Christ par le St-Esprit, donc restauré, rénové, et rempli de la joie et de la vie du ciel.

La femme porte en elle le désir de la pureté, de la beauté intérieure et donc de la sainteté. Remarquez, le genre de ces mots: pureté, beauté intérieure, sainteté. Tous des mots au féminin. Unie à Jésus son prince charmant divin, tout en elle redevient beauté et rayonne autour d'elle.

Elle cherche et aime l'intimité avec Jésus, qui la ravit et la transforme, et lui donne une valeur et une beauté intérieure qu'aucun homme ni aucune esthéticienne de ce monde ne peut lui donner.

Mais aussi sa capacité à faire de la place aux êtres dans son cœur quand elle est unie à Jésus peut se développer en puissance d'accueil et de guérison pour beaucoup. Et l'hospitalité peut devenir home pour les mal-aimés de ce monde, homes ou orphelinats ou encore institutions pour les pauvres.

Des projets magnifiques peuvent en naître, en lien avec le bon du masculin comme en témoigne par exemple la fondatrice de Eben-Ezer, ou encore tout le travail de Mère Teresa.

Pour la femme aussi le St Esprit vient en aide à ses faiblesses, comme une mauvaise image de soi, une grande difficulté à accepter et valoriser ce qui est en soi, et dans un monde en crise de masculinité une plus grande difficulté à trouver sa place de femme quand les hommes sont faibles ou absents.

Chapitre 4 Questions pour petits groupes:

1. De quel climat ai-je besoin afin de pouvoir être moi en toute sécurité?
2. Quels sont les domaines de mon identité d'homme ou de femme dans lesquels j'ai le plus besoin de reconnaissance.
3. Quels sont les mots que l'on pourrait dire sur mon identité d'homme ou de femme qui seraient les plus blessants pour moi?
4. Quels sont les mots qui m'affirment le plus dans mon identité d'homme ou de femme?
5. Penses-tu que le Père céleste et Jésus son Fils peuvent nourrir directement notre besoin de reconnaissance? Comment?

Volume 2 **Le féminin et le masculin dans notre identité d'homme et de femme**

Chapitre 1 Contexte

"Lorsqu'une société veut couper l'homme de sa transcendance, elle n'a pas besoin de s'attaquer aux grands édifices des églises et des religions, il lui suffit de dégrader la relation entre l'homme et la femme." Charles Singer, Du bon usage des crises, Albin Michel, Paris p.57 (cité par F. Muizon dans l'altérité fondatrice)

1 Des repères floués

Depuis la "révolution sexuelle", en mai 68 et l'invention de la pilule, la définition de l'homme et de la femme a subi des assauts et des modifications. Tout d'abord en 30 ans (1968 – 1998) on a vu ceci :

- Une confusion accrue sur les identités d'homme et de femme.
- Une perte énorme des repères donnés par l'héritage chrétien traditionnel
- La montée du mouvement féministe
- La pression des mouvements qui prônent l'égalité des droits.
- Une dévalorisation de la maternité
- Une valorisation du droit de la femme à disposer du corps du petit enfant en elle, même jusqu'à la mort.
- Les rôles traditionnels ne sont plus acceptés tels quels et sont l'objet de débats dans le couple, l'église et la société.
- Un affaiblissement et insécurisation générale des hommes dans leur identité

2 Une confusion semée

Depuis et jusqu'à aujourd'hui s'ajoute à cela:

- Une confusion entre identité et orientation sexuelle.
- La différence sexuelle fondamentale mâle femelle est relativisée ou niée.
- On conteste l'ordre accepté de père, mère et enfant biologiques comme cadre naturel et bon pour la formation de l'identité de l'enfant.

- Une lutte pour l'acceptation des orientations sexuelles LGBT (Lesbian, Gay, Bisexuel, et Transgenre) comme égales en valeur.
- Lutte pour les droits des LGBT et contre toute forme de discrimination sexuelle.
- La notion de couple (mâle plus femelle) et celle du mariage (un homme et une femme) sont redéfinis.

La confusion touche toujours le sexe, l'identité, le couple, la famille.

Donnons deux exemples qui touchent le politique et l'éducation.

Tout d'abord au niveau politique:

Nous savons tous que nos voisins français ont adopté la loi qui reconnaît le mariage de personnes de même sexe le 17 mai 2013. Le premier mariage gay a été célébré le 26 mai à Montpellier. Le grand frère américain n'est pas resté en rade longtemps. Le 26 juin 2013, la cour suprême des Etats-Unis a invalidé une loi qui définissait le mariage comme l'union entre un homme et une femme en légalisant donc le mariage homosexuel. Il est à ce jour un des 18 pays au monde¹⁵ à avoir franchi ce pas. Dans tous ces cas l'adoption des enfants devient aussi possible. Barack Obama, qui en 2008 s'y opposait, a déclaré applaudir la décision des deux mains, car elle répare une injustice et que le pays s'en portait mieux. Et la rhétorique est habituelle, on la connaît: le mariage est un droit fondamental pour tous, il ne faut pas discriminer les couples gays.

Il faut savoir que le terme mariage homosexuel ne plaît pas au mouvement LGBT car il est réducteur. Ils plaident réellement le mariage pour tous dans toutes les configurations LGBT.

Ensuite dans l'éducation

Autre exemple, suisse cette fois, d'un manuel de pédagogie sexuelle, le Grundlagenkonzept Sexualpädagogik in der Schule (GSS). Voici quelques extraits:

«La sexualité est considérée comme une énergie de vie avec des phases différentes [...] qui ne doivent pas être représentées par un stéréotype d'un homme avec une femme, mais inclure des formes diverses: l'homo-, l'hétéro-, la bi-, voire la transsexualité.» (GSS, éd. 2008, p. 12)

«L'objectif est que l'enfant découvre diverses orientations sexuelles.» (GSS, p. 14)

«Chaque être humain doit librement choisir son orientation sexuelle.» A quatre ans l'enfant doit découvrir le plaisir par son sexe, à cinq ans il peut entrer dans des jeux de rôle de type papa-maman ou deux papas/deux mamans, à douze ans, il peut choisir son identité sexuelle. (GSS, p. 15)

«La nouvelle éducation sexuelle doit s'intégrer dans la mise en place du plan Harnos et être incluse dans les cours de base obligatoires.» (GSS, p. 40)

3 Des discriminations perpétuées

¹⁵ Source wikipedia mariage gay 26.09.2013

Et ce qu'il faut rajouter c'est que les discriminations hommes-femmes continuent d'exister de même que la misogynie, le mépris du féminin qui conduit à l'abus des femmes virulemment actif dans bien des parties du monde. C'est typiquement le cas en Inde où femmes et filles ont moins de valeur que l'homme¹⁶, ainsi que dans certains pays de l'Islam.

Les discriminations et le harcèlement des homosexuels est lui aussi hélas bien vivant, comme par exemple en Union soviétique, ou dans certains pays musulmans ou d'Afrique.

4 Trois piliers communs de la vision du monde actuelle

Il y a comme un fond commun derrière les changements que nous voyons devant nos yeux.

Tout d'abord il y a une valorisation extrême de la liberté de choisir ce que l'on veut être. Les formes extrêmes ou minoritaires sont valorisées, comme expressions fortes de ce droit à la liberté d'être ce que le soi ressent comme bon pour soi.

Ensuite il existe une sensibilité forte aux souffrances des minorités qui permet de projeter sa propre souffrance en elle.

Enfin depuis 1968 il y a un refus de toute norme extérieure, en particulier de tout ce qui viendrait freiner, interdire, fermer le ressenti intérieur. C'est la subjectivité personnelle qui est Reine et autorité ultime.

a) Une méfiance envers toute vision globale particulièrement le judéo-christianisme

Une grande méfiance contre toute interprétation globale de la réalité (vision du monde). Toute vision globale est immédiatement soupçonnée de prise de pouvoir et de manipulation aux mains de ceux qui la défendent. On ne supporte plus une vérité dont nous serions tous redevables, elle ne pourrait être qu' abusive et castratrice des libertés. Le soupçon du pouvoir est partout. Le paradoxe est que les abus de pouvoir n'ont pas tellement diminué me semble-t-il mais augmenté dans toutes les institutions et pas seulement dans le politique, ou l'économique mais aussi dans l'éducation ou la santé par exemple.

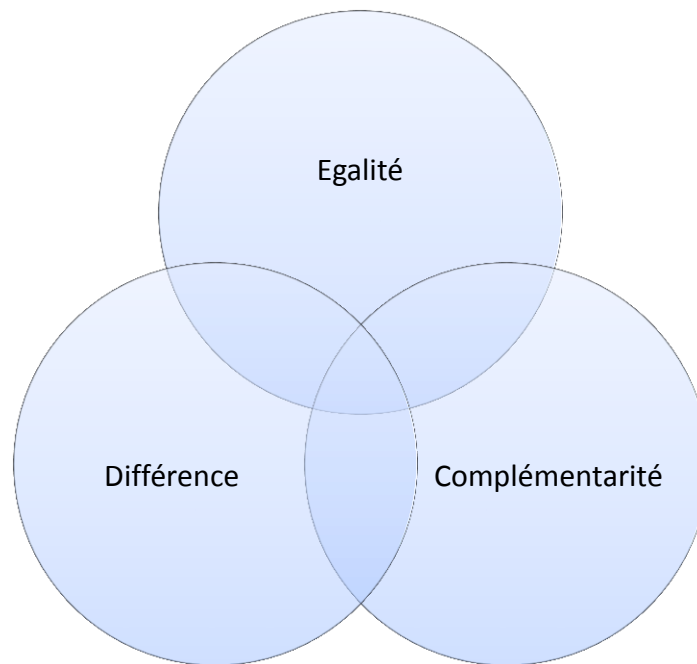
Il faut dire que parfois l'ennemi numéro un est la vision judéo chrétienne considérée par sa culpabilisation comme un des pires ennemis de la jouissance de la vie libre et heureuse.

Chapitre 2 Préalables théologiques

Sans pouvoir ici tout baser sur les textes bibliques, il me paraît juste en quelques mots de dire mes pré-supposés sur les hommes et les femmes, le masculin et le féminin dans leurs relations. Trois mots, comme un cri peut-être face à ce qui se passe aujourd'hui, mais trois

¹⁶ Normalement dans tous les pays il y a environ 50% de gars et 50% de filles. En Asie en 2000, il manquait 100 millions de filles, victimes d'avortements sélectifs ou de meurtres à la naissance.

mots qui ont un sens profond et un ancrage dans la réalité que l'on ne peut pas balayer d'un revers de main. Les voici: Egalité, Différence, Complémentarité.



Ces trois valeurs sont aujourd'hui des valeurs de combat, car elles sont combattues. Plus simplement, on pourrait dire que l'on ne retient aujourd'hui que la première pour lui donner quasi un statut d'idole. La différence et la complémentarité homme-femme sont quasiment vues comme menace pour "l'égalité" et donc à déconstruire à tout prix.

La valeur de l'égalité dénonce:

→ Toute forme d'inégalité entre hommes et femmes au niveau de la valeur, de la dignité et aussi au niveau des opportunités sociales et des droits

La valeur de la différence dénonce:

→ La négation de la différence sexuelle

La complémentarité dénonce:

→ La guerre entre les sexes: domination, soumission abusive, lutte pour le pouvoir, dévaluation du masculin ou du féminin.

Grosso modo, aujourd'hui on tend à mettre la valeur de l'égalité comme seule valeur. On nie la différence sexuelle en la concevant comme une fabrication sociale discriminatoire pour les femmes et donc favorisant l'inégalité. En niant **la différence** on ne voit plus non plus la **complémentarité** des hommes et des femmes, ni dans le couple, ni dans l'éducation des enfants. La négation de la différence comme constitutive de notre identité, supprime d'une certaine manière la nécessité de relations avec nos "complémentaires". Cela favorise donc une perception individualiste, indépendante de la personne humaine. Et si l'on maintient que la différence vient d'une volonté de pouvoir, nier cette différence sera conçu comme un

combat de pouvoir. L'égalité pourrait alors se réduire à des individus qui luttent pour le pouvoir.

Au lieu de : égalité, différence, complémentarité.

On a : égalité, liberté et pouvoir.

Egalité

Genèse 1,27

- a) Dieu créa l'être humain à son image.
- b) A l'image (tselem) de Dieu Il le créa,
- c) mâle (zakar) et femelle (neqevah) il les créa.

En reprenant le texte fondateur de Genèse 1,27, rien ne permet de dire qu'il y aurait inégalité du mâle et de la femelle. Ils sont posés ensemble dans l'être. Dieu LEUR parle à tous deux en Gn 1,28 et pose sur eux sa bénédiction et son mandat de multiplication et de domination de la terre. Rien dans le texte ne suggère la domination du mâle sur la femelle, ni une quelconque différence de valeur. La dignité des êtres humains a sa source dans le fait d'être créés ensemble dans des corps différents sur la terre à l'image de Dieu dans le mandat commun qui leur est confié. L'autorité royale sur la terre¹⁷ qui fait partie de l'image ou est conséquence de l'image (selon les interprétations) est une autorité partagée. Elle est appelée à être exercée selon le caractère de Dieu par deux représentants sexués ENSEMBLE. Toute séparation, division, guerre entre les deux sexes aura des répercussions contraires à Dieu dans son intention au travers de ses vice-régents royaux homme et femme.

Et la domination et la séduction?

C'est la chute qui modifiera les rapports et introduira la domination et la séduction.

Genèse 3,16: "Ton désir se portera vers ton mari et lui te dominera." (NBS)

La guerre entre les sexes pour obtenir le pouvoir n'est pas dans l'intention créatrice de Dieu. Elle ne vient pas du Père créateur, elle n'est pas le fait du corps des hommes et des femmes, mais du péché des humains.

La domination ne réside pas dans la différenciation sexuelle qui est déclarée bonne.

Il me paraît encore important de signaler que l'égalité dans la royauté sur la terre est une dignité qui leur vient de Dieu à qui appartient la terre. Elle n'est pas un droit. Or il y a un glissement progressif du concept de l'égalité de la dignité vers le droit (décrit par M Peeters, pp.80)

Son tableau récapitulatif est très parlant. (p 82)

Interprétation universelle de l'égalité	Interprétation moderne et postmoderne
Egalité dans l'ordre de l'amour	Egalité en pouvoir

¹⁷ Décrit par le mandat de Dieu: dominez et soumettez. (Gn 1,28)

Egalité dans la complémentarité. Célébration des différences ontologiques	Egalitarisme: abolition des différences
Egalité en dignité reconnue comme donnée	Egalité acquise au prix d'une lutte des classes, des sexes et des genres
Egalité des personnes	Egalité d'individus-citoyens
Egalité reçue	Egalité construite

Différenciation sexuelle

Cette différenciation au niveau des corps sexués est fondatrice, elle fait partie de la volonté créatrice de Dieu. Elle est fondamentale pour l'être humain dans son identité. Elle n'est pas changée par le péché ni révoquée par Jésus ou Paul par exemple dans Galates 3,28.¹⁸

La différenciation qui se manifeste au niveau du corps est profonde. Il faut dire que cela semblait un acquis jusque récemment, mais maintenant tout ce qui se publie vient contre cette thèse (en neurosciences par exemple). Difficile de savoir à ce stade qu'est-ce qui est un "trend" idéologique et qu'est-ce qui est vraiment scientifique.

Egalité et complémentarité

La différenciation sexuelle s'inscrit dans la nature une de l'être humain. Elle est et reste nécessaire pour créer des enfants à partir du couple uni dans l'acte sexuel. La différence dans l'unité se manifeste par la complémentarité de l'un et de l'autre sans réduction de l'un à l'autre, sans fusion ni séparation.

L'égalité sans complémentarité n'est pas vraie. L'homme et la femme sont créés " libres et égaux" face à Dieu ET COMPLEMENTAIRES¹⁹. Quand on nie la dualité sexuée mâle-femelle pour en nier la pertinence incarnée et symbolique pour la construction des identités d'hommes ou de femmes, on nie la création en profondeur.

Peut-être que quelqu'un inventera bientôt l'idéologie selon laquelle toutes les orientations sexuelles sont "complémentaires" pour créer une société harmonieuse et que toutes les formes de familles sont complémentaires pour représenter le divin. C'est bien dans cette direction que se rend le rapport EERV en faveur du rite pour homosexuels. Toutes les formes LGBT sont images de Dieu à accueillir. Mais la différence dans l'unité dont parle Genèse 1 est bien sexuée et non pas une diversité d'orientation qui touche à l'affectif, sans forcément de référence au corps sexué. Elle est bien liée à la reproduction biologique mentionnée juste après et qui demande un mâle et femelle – et pour cela rien n'a changé aujourd'hui –. La procréation assistée pour des duos gays ou lesbiens ajoutera obligatoirement un troisième acteur dans le processus. On ne pourra dès lors en toute rigueur plus parler de couple, mais de trio.

¹⁸ Ce qui demanderait à être étayé. Mais pas la place ici.

¹⁹ Le document des nations unies: BORN FREE AND EQUAL (2012) ne parle que de l'égalité des LGBT, et dans ce sens se situe à la suite de l'idéologie du gender, niant la différence et donc la complémentarité. Voir ce document : <http://www.ohchr.org/Documents/Publications/BornFreeAndEqualLowRes.pdf>. Pour l'histoire politique et idéologique à l'arrière de ce type de document et de pensée voir Marguerite Peeters.

Il est important de bien valoriser cette différence sexuée des corps. Elle est importante dans la naissance des enfants et leur éducation. La diversité des identités de genre, (LGBT) n'est en rien comparable à cette différence fondatrice corporelle. Là aussi les catholiques comme T. Anatrella, Xavier Lacroix ou F. Muizon nous le décrivent bien.

Dans la construction de l'identité d'un être humain il y a cette relation avec l'autre du sexe différent du sien. C'est vrai au niveau biologique et comme les réalités corps/âme ne sont pas séparées ni dans la Bible ni dans le réel, c'est certainement vrai aussi au niveau psychologique. Des cas limites et parfois difficiles à comprendre n'y changent rien. Le modèle utilisé par Leanne Payne, Torrents de vie, aide vraiment à comprendre en profondeur pourquoi.

Chaque être humain est défini dans son être par une relation à Dieu (existence), une identité en union à Jésus Christ par le St Esprit et une destinée.

Dans la relation à Jésus nous sommes tous hommes et femmes dans l'épouse, une image féminine. Les hommes aussi font partie de l'épouse du Christ. Ils sont dans le féminin de l'écoute, de la réponse, par rapport au Christ.

Dans la relation au Père nous sommes fils et filles du Père. Tous unis au Fils, masculin. Les filles sont dans le Fils qui était homme sur terre.

Dans la relation au St Esprit nous sommes habités de manière identique hommes ou femmes sans différences.

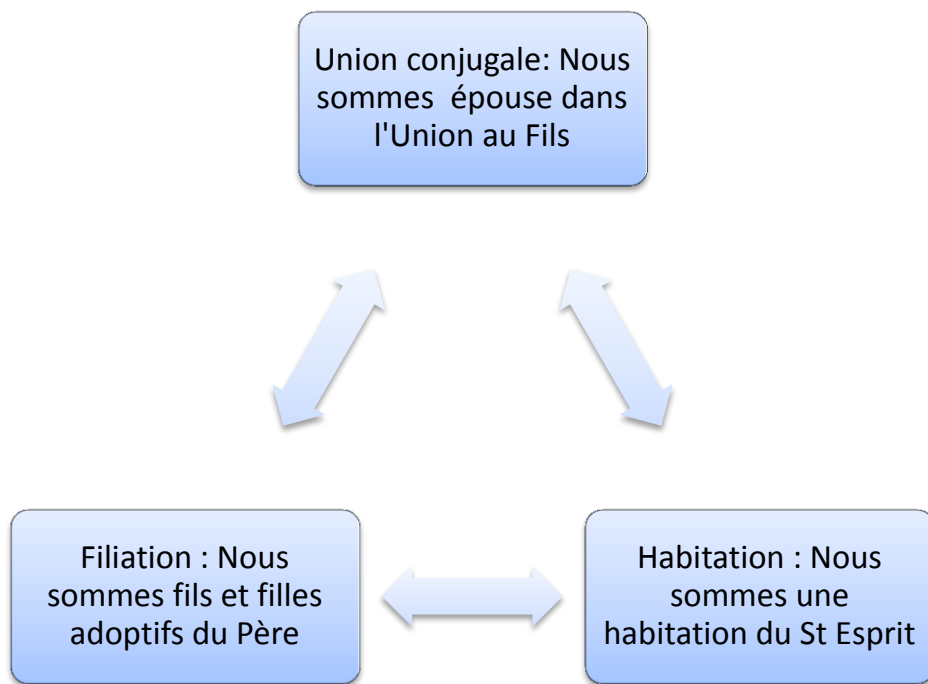
Trois grands axes qui sont trois mystères profonds de la réalité:

Union conjugale, paternité, habitation personnelle de Dieu.

La filiation est le terme de l'image de Dieu. Dans Genèse 1. Adam annonce le Fils et les fils et filles du Père.

L'union conjugale est le mystère intérieur au couple de Genèse 2. Adam et Eve annoncent le mystère de l'union entre Christ et l'Eglise.

L'habitation dans l'Esprit: Le St-Esprit est sur la création comme un oiseau sur ses petits. Dieu insuffle une haleine de vie. Annonce l'homme sur lequel l'Esprit se pose et demeure. La gloire de l'image. La présence de la gloire de Dieu en l'homme.



Chapitre 3 Introduction au thème: Le féminin et masculin dans notre identité

Les femmes viennent de Dieu, les hommes aussi. Le titre de cette retraite de weekend ne vient pas de moi mais du département de marketing de la paroisse de St-Blaise. A quoi le titre nous fait-il penser?

Le titre fait allusion au livre les hommes viennent de mars et les femmes de vénus. Un livre qui souligne les différences entre les manières de fonctionner des hommes et des femmes.

Beaucoup de livres populaires ont été publiés dans ce sens. Avec des millions d'exemples assez drôles.

Pourtant durant les dernières années, on a vu un regain de mouvement que nous avons déjà connu, qui nie la différence sexuelle, ou plus exactement qui dit que le genre (être homme, être femme) est entièrement une construction sociale arbitraire qui n'a plus aucun lien avec le corps. Autrement dit, le masculin et le féminin sont des constructions arbitraires qui ne sont pas liées au corps masculin et au corps féminin. On sépare être homme et être femme de tout lien avec le corps sexué.

Les neurosciences aussi contiennent pas mal d'articles qui prétendent qu'il n'y aucune différence entre les cerveaux des hommes et des femmes. Et donc que le masculin et le féminin n'ont pas de substrat biologique, mais sont des constructions sociales, dépendant des conventions et normes arbitraires de l'environnement familial et social.

Au fond, on aurait un "unisexe" au départ qui pourrait se diversifier en beaucoup de modèles différents, pas liés au corps sexué biologique.

A l'arrière, dans le déni de la différence sexuelle, il y a la volonté de remplacer cette différence par une diversité d'orientations sexuelles nommée maintenant LGBT. Afin de faire la promotion de ces orientations comme tout à fait égales à l'hétérosexualité, il faut diminuer voir effacer la différence entre un homme et une femme. Encore plus précisément il faut couper tout lien entre cette différence et le corps sexué pour en faire une construction arbitraire sociale, donc interchangeable à volonté. Derrière cela, il y a la volonté de détruire le couple (= hétérosexuel depuis toujours) et de remplacer la famille homme-femme-enfants par des constructions nouvelles de duo de personnes de même sexe avec un enfant adopté ou fruit de PA (Procréation Assistée) ou de GPA (Gestation pour Autrui)...et sans doute plus tard par d'autres bricolages sociaux, de ménages à trois (deux hommes, un enfant et la génitrice de l'enfant) et je ne sais quelle autre invention.

Plus profondément encore, il y a le refus du donné corporel de base, mâle ou femelle, donc du corps et au travers de ce refus se manifeste le refus du Créateur.

Le refus du Créateur c'est le refus du Père et de son autorité comme Créateur. Le refus du Père se manifeste par le refus de celui qui sur terre représente la paternité: l'homme. Il y a une guerre pour détruire les hommes et la paternité, qui me semble une expression du refus de Dieu, le Père Créateur. C'est un refus d'une donnée qui me précède et à laquelle je suis appelé à répondre. Je ne suis pas à la source de la réalité, mais je suis second, appelé responsable de la réalité qui m'est confiée. La destruction des hommes et de la paternité entraîne la destruction des femmes et de la maternité. L'attaque contre la masculinité finit par démolir aussi la féminité.

Ceci est lié à un fait très simple, qui était accepté jusqu'ici et prouvé par les psychiatres, psychologues, travailleurs sociaux et l'expérience de terrain de millions de familles : qu'à l'âge si important de la définition de l'identité c'est le père qui joue le rôle central, fait remis en question aujourd'hui.

On vit donc dans une époque de grande confusion au niveau du genre. Il est important de mettre de la clarté et des points de repère dans cette confusion.

"Lorsqu'une société veut couper l'homme de sa transcendance, elle n'a pas besoin de s'attaquer aux grands édifices des églises et des religions, il lui suffit de dégrader la relation entre l'homme et la femme." Charles Singer, Du bon usage des crises, Albin Michel, Paris p.57 (cité par F Muizon dans l'altérité fondatrice)

Chapitre 4 Paul l'apôtre

Il peut paraître étonnant, après le rappel des fondations, de commencer par l'apôtre Paul pour parler du masculin et du féminin. Mais ce chemin est une manière de comprendre avec un exemple biblique bien clair, comment une personne peut avoir à la fois des qualités

masculines et féminines en elles. Je vais donc prendre le texte de 1 Thessaloniens 2 que je cite en contexte. Tout d'abord Paul commence à se comparer à une personne féminine! Ce qui est, je l'espère, un choc pour ceux et celles qui sont convaincues – à mon avis de manière erronée – que Paul est misogyne.

1 Le cœur maternel de Dieu reflété par l'apôtre Paul (1Th 2,6-9)

- 2:4 Mais, puisque Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, nous parlons,
non comme pour plaire à des hommes,
mais pour plaire à Dieu
qui éprouve notre cœur.
- 5 Jamais, en effet, nous n'avons eu recours à des paroles flatteuses,
comme vous le savez;
jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile,
Dieu en est témoin.
- 6 Nous n'avons pas recherché la gloire qui vient des hommes,
ni de vous ni des autres.
Nous aurions pu nous imposer comme apôtres de Christ,
- 7 Au contraire,
pendant que nous étions chez vous,
nous avons été pleins de douceur
comme une maman²⁰
qui soigne tendrement les enfants qu'elle nourrit.
- 8 Ainsi, dans notre vive affection pour vous,
nous étions disposés à vous donner
non seulement la Bonne Nouvelle
qui vient de Dieu,
mais encore notre propre vie
tant vous nous étiez devenus chers

Si je reprends et systématise légèrement les affirmations de Paul, je constate qu'il se compare à une maman (littéralement une nourrice) qui a les caractéristiques féminines suivantes:

1. Une maman ne met pas de fardeaux sur ses enfants
2. Une maman est douce
3. Une maman prend soin de ses enfants (techna)
4. Une maman est joyeuse (eudokeô) de donner sa vie
5. Un enfant est cher à sa maman

²⁰ Littéralement : nourrice

2 Le Coeur paternel de Dieu reflété par l'apôtre Paul

Le texte de Thessaloniciens continue et on découvre les qualités paternelles que Paul affirme refléter.

- 9 Rappelez vous frères (et sœurs) notre labeur et notre fatigue;
C'est en travaillant nuit et jour,
Pour n'être à charge d'aucun d'entre vous
Que nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu
- 10 Vous êtes témoins,
Et Dieu aussi,
Que nous nous sommes conduits envers vous les croyants
De manière sainte, juste irréprochable.
- 11 Et vous savez aussi de quelle manière
(nous avons agi) à l'égard de chacun de vous :
comme un père (le fait) pour ses enfants,
nous n'avons cessé
- 12 1. de vous exhorter,
2. de vous encourager et
3. de vous inciter à vivre
d'une manière digne de Dieu,
qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire.

Soit si je résume les qualités paternelles que Paul prend à son compte il y a trois verbes.

1. Exhorter (parakaleô)
2. Encourager (paramutheô)
3. Inciter à vivre (marturomenoi) de manière digne de Dieu

Ces trois verbes s'exercent dans l'alignement avec l'appel de Dieu et son projet pour l'humain. Le Royaume et la gloire.

Ces trois verbes peuvent se décrire en quelques mots:

Parakaleô: se tenir près de quelqu'un dans son appel et l'exhorter à marcher et à grandir dans cet appel. C'est le verbe qui qualifie le St-Esprit chez Jean. Le Paraclet. Le coach et mentor qui aide à vivre vraiment l'appel de Dieu sur sa vie.

Encourager: se tenir près de quelqu'un et nourrir son courage. La continuation de l'activation de la volonté pour atteindre un but. Stimulation du courage.

Par le témoignage, **inciter à vivre** dans sa vocation. Il y a l'exemple vécu avec Christ qui stimule. Chercher à suivre un exemple stimule beaucoup. Digne de Dieu, c'est-à-dire dans **l'honneur**. Cela précède la gloire.

3 Un homme avec des qualités masculines et féminines

Paul décrit son ministère personnel en langage féminin et masculin, maternel et paternel, dans cet ordre. Ainsi lui, l'homme a aussi en lui des caractéristiques féminines. Comme la douceur ou le fait de prendre soin en tenant contre son sein.²¹ Plus loin dans sa lettre, Paul applique ce même terme aux maris en relation à leurs épouses. Mouvement vers la femme dans le langage émotionnel de son épouse.

Chapitre 5 Encore des présupposés théologiques

1 Dieu Trinité

Dieu n'a pas de corps donc pas non plus de sexe. Il est au-delà des distinctions sexuelles. En quoi marque-t-il les humains dans leur construction de genre? La notion de personne est importante et tire ses sources de la théologie trinitaire : trois personnes en une, indivisées mais différentes. Trois personnes en amour. Les relations trinitaires sont amour. Elles sont don de soi à l'autre et accueil de l'autre en soi, sans pour autant que le soi disparaisse dans la relation. La personne ne peut se définir coupée des autres, elle a une identité dans l'ouverture aux deux autres personnes.

La communion entre hommes et femmes est appelée à ressembler à la communion trinitaire d'amour. La notion de personne aimée et qui aime est centrale à la révélation chrétienne. Peut-on aller plus loin et placer non pas des différences sexuelles en Dieu mais des principes masculins et féminins transcendants? Si le masculin et le féminin en Dieu descendaient directement sur les hommes et les femmes on aurait des rôles figés.

2 Image de Dieu

Il faut faire un pas de plus....les femmes viennent de Dieu, les hommes aussi... Evidemment cela signifie créés par Dieu, et plus spécifiquement images de Dieu.... Dieu créa l'humain à son image, mâle et femelle il les créa.

L'humain est image de Dieu dans deux modes sexués, mâle et femelle. La mention mâle-femelle plutôt que homme-femme fait référence au corps sexué. C'est un point de plus pour affirmer que c'est dans son corps sexué aussi que chaque humain est image de Dieu. Le corps n'est pas exclu de l'image, mais inclus dans celle-ci. Pourtant Dieu n'a pas de corps et il n'est ni mâle ni femelle, il n'est pas sexué. Pourtant notre être homme et femme dans le corps sexué reflète quelque chose de Lui.

Ce n'est pas si étonnant si on pense que Dieu n'est pas fait de matière, qu'il crée la matière qu'il n'est pas. Et si on pense à la matière visible créée, comme des montagnes enneigées ou bien un beau papillon, ou encore un arbre en fleurs, tout ce visible matériel reflète quelque

²¹ Le terme thalpô signifie réchauffer contre son sein.

chose de la gloire non matérielle du Créateur. Donc le corps sexué peut lui aussi refléter quelque chose du Créateur. Le matériel reflète le spirituel, et même encore plus le spirituel habite le matériel: le corps est le temple du St-Esprit, le corps masculin et féminin.

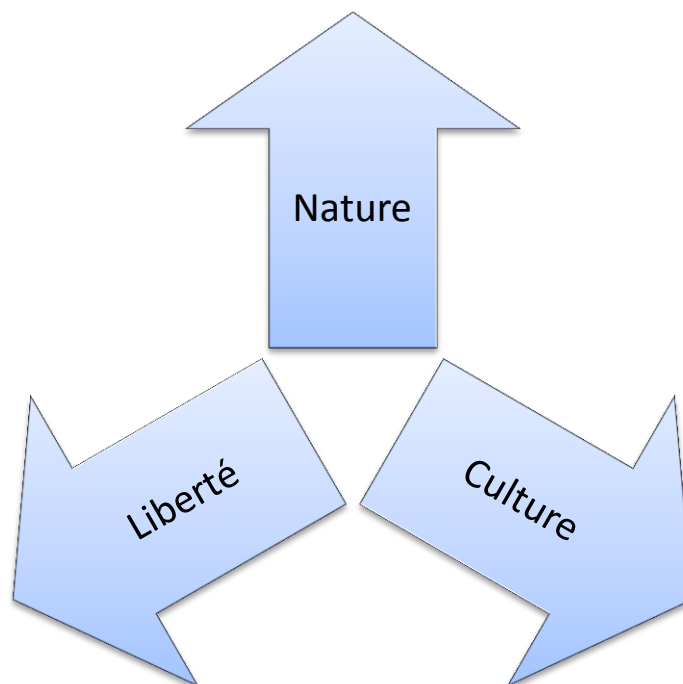
Donc pas de sexe en Dieu mais le corps sexué et l'identité d'homme et de femme dans le corps sexué image Dieu. Comment? En pensant à des chambres de garçon ou de fille peintes en bleu ou rose, on pourrait dire que certes Dieu ne porte pas de peinture, mais que le rose et le bleu reflète quelque chose de Lui, comme l'arc en ciel reflète quelque chose de sa gloire.

3 Transcendants

Pour le dire autrement, s'il y a des qualités masculines et féminines, le bleu et le rose, qui imagent Dieu dans le corps sexué, il est nécessaire que les formes de ces qualités se trouvent en Dieu. Le Masculin avec M et le Féminin avec F. Ce que l'on appelle des transcendants, comme le bien, le beau et le vrai existent de manière ultime en Dieu qui en est le fondement.

4 Reconnaître l'influence de la culture et de la liberté personnelle

Dans l'identité de genre, il y a une dimension biologique, psychologique, culturelle. Il y a aussi ce que les choix pris par une personne et développés en habitudes et en style de vie figent et parfois fixent dans l'identité. Il est donc tout à fait juste de parler de trois dimensions de la formation de l'identité: La nature, la culture et la liberté.



Dans les dérives que l'on peut observer aujourd'hui, on privilégie l'une des dimensions et on annule les autres. Ainsi par exemple l'idéologie du gender, nie la donnée corporelle de l'identité de genre (donc la nature), et affirme que l'identité de genre est soit une construction uniquement sociale (la culture) soit, dans les formes extrêmes (queer theory) que toute forme de genre peut être construite librement dans une grande diversité.

Dans une anthropologie théologique, l'identité de l'humain est d'être image de Dieu. Par conséquent être homme et femme doit aussi avoir sa fondation en Dieu. C'est dans ce sens que le masculin et le féminin ont leur fondation en Dieu. Et par conséquent, les fondations de l'être homme ou femme ne se réduisent pas à la dimension biologique, ou la dimension sociale (culture) ni à la seule liberté laissée à elle-même, mais trouvent leur appui dans la réalité de Dieu, dans le vrai masculin et le vrai féminin en Lui qui transcendent les réalités visibles biologiques ou sociales.

Aucun homme n'a que des qualités masculines et aucune femme que des qualités féminines. Mais chaque humain les a en partage. Les qualités masculines sont représentées de manière plus claire et dominante par les hommes et les qualités féminines par les femmes. Quand on dit qualité c'est encore trop statique, trop figé. Il s'agit plus de mouvements de vie dans l'âme, de motivations spontanées à se lancer dans une direction plutôt qu'une autre. Cette manière de parler permet des variations entre personnes... y compris des femmes qui sont pilotes d'avion et mathématiciennes par goût et non pas à cause d'un problème ou de la fuite de la féminité.

A nouveau, cela présuppose d'accepter qu'il y ait des différences universelles dans toutes les cultures entre hommes et femmes et ce qu'ils font spontanément en toute liberté. On pourrait parler de différences globales entre hommes et femmes. C'est un domaine âprement combattu aujourd'hui.

Un exemple confirmé par de nombreuses études: quand toute la liberté est là, les hommes se dirigent plus spontanément vers les métiers de construction et les femmes vers des métiers de soins ou nourriciers.

Je vais à présent essayer de mettre des mots sur le masculin et le féminin, qui sont image de Dieu, et dont les qualités sont présentes en chaque homme et chaque femme.

Chapitre 6 Le masculin et le féminin

Tout d'abord voici un essai de définir les deux en quelques mots: le masculin est le pouvoir de faire et le féminin le pouvoir d'être.

Ensuite on peut essayer de répartir les distinctions en deux colonnes.

Féminin: capacité à être	Masculin: capacité à faire
---------------------------------	-----------------------------------

Etre	Faire
Accueil de la vie	Fabrication et construction
Accueil de la réalité	Façonnage de la réalité
Autorité féminine pour accueillir la vie et la soigner	Autorité masculine pour construire et aménager
Plus lié à l'intériorité et à la maison familiale	Plus lié à l'extériorité et au travail
Réponse	Initiative
Ecoute	Parole
Relation	Projet
Plus lié au temps et à la durée	Plus lié à l'espace
Douceur	Fermeté
Empathie	Vérité
Attention donnée à l'accueil et à l'hospitalité	Attention donnée aux limites et au cadre
Mode de connaissance intuitif	Mode de connaissance déductif
Attention portée aux réalités concrètes (pour la vie présente)	Attention portée aux réalités plus abstraites (les idées; l'avenir)

1 Image de Dieu

Nos images de l'homme et de la femme ont une implication sur la manière dont nous voyons Dieu. La complémentarité masculin-féminin bien accueillie en nous a une influence sur notre image de Dieu et inversement.

Nous pouvons avoir une image seulement masculine de Dieu qui va entrevoir la souveraineté, le jugement ou bien une image trop féminine qui va mettre l'accent exclusivement sur la tendresse, la compassion, la douceur.

Nous avons besoin des images portées par les hommes et les femmes pour avoir une image de Dieu plus complète.

"L'homme aujourd'hui déshumanise le monde dans toutes les formes d'objectivation; or, pour l'instinct maternel, tout objectivation est organiquement impossible; ... Instinctivement elle défendra toujours la primauté de l'être sur la théorie, de l'opératif sur le spéculatif, de l'intuition sur le postulat"²²

Chapitre 7 Questions pour groupes

²² Paul Evdokimov, La femme et le salut du monde, p.258

Le féminin et le masculin sont des dimensions non biologiques de tout homme et de toute femme à l'image de Dieu. Non pas des parties ou pôles en nous, mais des qualités ou mouvements. Dans une personne saine et unifiée par Christ, les deux sont présents et harmonieux et s'expriment au travers de notre être homme ou être femme. Les deux termes sont définis et caractérisés par les mots des listes ci-dessous.

Féminin: capacité à être	Masculin: capacité à faire
Etre	Faire
Accueil de la vie	Fabrication et construction
Accueil de la réalité	Façonnage de la réalité
Plus lié à l'intériorité et à la maison familiale	Plus lié à l'extériorité et au travail
Réponse	Initiative
Ecoute	Parole
Relation	Projet
Plus lié au temps et à la durée	Plus lié à l'espace
Douceur	Fermeté
Empathie	Vérité
Attention donnée à l'accueil et à l'hospitalité	Attention donnée aux limites et au cadre
Mode de connaissance intuitif	Mode de connaissance déductif
Attention portée aux réalités concrètes (pour la vie présente)	Attention portée aux réalités plus abstraites (les idées; l'avenir)

Après avoir relu la liste ci-dessus pour soi, partager sur les questions suivantes:

Questions:

1. Pour les hommes: Quelles sont les expressions du masculin que je reconnais le plus en moi? Il y-a-t-il aussi des caractéristiques du féminin que je peux reconnaître et accueillir en moi?
2. Pour les femmes: Quelles sont les expressions du féminin que je reconnais le plus en moi? Y-a-t-il aussi des caractéristiques du masculin que je peux reconnaître et accueillir en moi?
3. Question pour les hommes et les femmes. Les hommes répondent d'abord. Dans ma propre croissance, par qui et comment le masculin en moi a-t-il été affirmé?
4. Question pour les femmes et les hommes. Les femmes répondent d'abord. Dans ma propre croissance par qui et comment le féminin en moi a-t-il été affirmé?
5. Y a-t-il un aspect du masculin ou du féminin dans lequel je désire grandir?

Volume 3 **Rénovation du masculin et du féminin en Christ**

Chapitre 1 Introduction

"Dans le Seigneur la femme n'est jamais sans l'homme et l'homme n'est jamais sans la femme" 1 Corinthiens 11,11

L'homme et la femme reçoivent la réalité de leur existence du Créateur. En langage biblique ils sont créés "image de" Dieu. La rénovation du projet créateur de Dieu par l'incarnation, la croix, la résurrection de Jésus et le don du St-Esprit est l'Evangile, la joyeuse nouvelle de Dieu pour chaque être vivant. Cet Evangile nous invite aujourd'hui à devenir homme, à devenir femme dans l'union à Jésus par la présence et la force du St-Esprit. Paul exprime cela de multiples manières dont par exemple 2 Corinthiens 6,18: "Je (Dieu) serai pour vous un Père et vous serez pour moi des fils et des filles"

Le Messie Jésus ne supprime pas la féminité ni la masculinité. Dans l'union à lui, les femmes deviennent filles du Père et les hommes deviennent fils du Père.

L'Evangile ne nie pas le projet créateur de Dieu, ni le couple, ni la famille, ni la croissance des enfants dans leur identité au sein de la famille. Au contraire, l'Evangile annonce une rénovation et une guérison de ces réalités qui permettent un achèvement des constructions de l'identité dans le Messie. Tout manque peut être comblé par la présence du Messie en nous, toute blessure guérie par sa croix et la résurrection de Jésus, tout péché pardonné et lavé. Nous pouvons, grâce à cette promesse, lever avec pudeur le voile sur les carences, les blessures de l'enfance, pour les exposer à la lumière de sa guérison.

Je ne vais pas exposer ici les chemins de guérison mais me contenter d'affirmer qu'elles peuvent être guéries par Jésus. On trouvera des exposés plus complets de cela dans les programmes Torrents de vie par exemple ou dans les livres de Leanne Payne, ou encore dans des livres sur le cœur du Père.²³

J'aimerais simplement donner ici un petit aperçu des manques fondamentaux dans la construction de l'identité. Mais avant cela, quelques remarques sur la psychologie.

1 Un acquis de la psychologie?

Il y a plusieurs manières dont les choses peuvent être déséquilibrées dans la construction d'identité d'un être humain.

²³ Cet enseignement était suivi d'un temps de prière individualisé pour ceux qui le désiraient.

Les découvertes psychologiques et psychiatriques des dix dernières années ont montré et montré à nouveau l'importance de la relation au père et à la mère dans le développement de l'enfant. Dans les théories sociales imprégnées du "gender" cette réalité est passée sous silence. Ou si on mentionne les enfants c'est d'abord sous forme du droit de l'enfant, avec le présumé montré par les études que les enfants grandissent aussi bien avec un duo de parents gays et lesbiens qu'avec un père et une mère, ce qui peut difficilement être déjà démontré à un stade si précoce. D'ailleurs en général on compare sans se gêner un duo homosexuel stable et qui s'aime avec un couple qui va mal. Le procédé n'est pas toujours honnête.

Une approche raisonnable et sensée est de bien se remémorer les acquis qui viennent de l'observation du développement de l'enfant. En particulier l'importance du père au stade de l'adolescence qui est clairement établie me semble-t-il. Cette importance du père est bien connue aussi du service de protection de la jeunesse. On sait combien, dans des familles dysfonctionnelles ou recomposées, il est important pour l'adolescent mâle ou femelle de chercher le père biologique, quel qu'il soit. Pour se construire l'adolescent cherche de qui il est fils ou fille: il cherche sa filiation. De plus, il cherche la parole de reconnaissance et d'affirmation de celui qui l'a engendré. Les quatre films du roman d'ados tourné sur Yverdon sont une confirmation éclatante de cela. Personne ne dit aux ados Yverdonnois qu'il faut chercher le père, personne ne le leur impose, et pourtant quelle recherche et quelles déceptions parfois aussi !

Dans la méthode d'approche de Torrents de vie ou du psychologue Nicolisi, la mise en lumière des carences d'amour en particulier dans l'adolescence permet de rejoindre la personne dans son affectif profond, là où se manifeste son besoin d'amour, de relation proche et intime. C'est l'endroit de la construction et de l'identité tout court mais aussi de l'identité de genre, c'est-à-dire se sentir bien et se reconnaître comme homme ou femme.

Chapitre 2 Les manques d'amour des deux parents

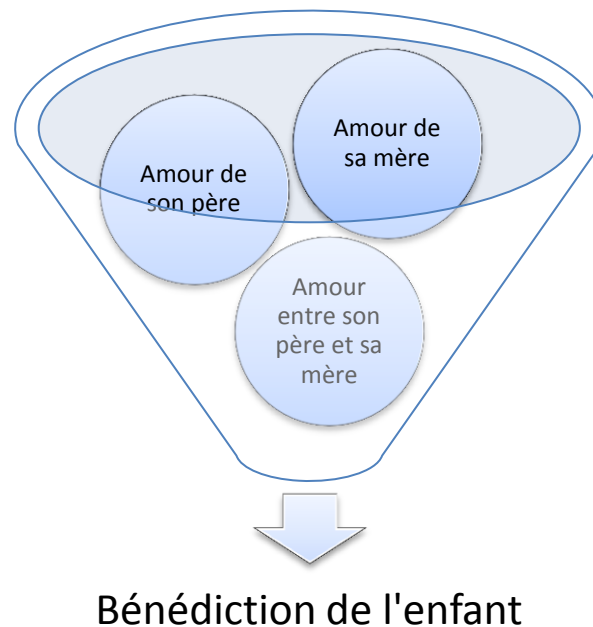
Dans le projet de Dieu, le couple est béni en fécondité pour qu'il ait des enfants (Gn1,28). Le Créateur, Père, Fils St Esprit, crée l'univers et le couple par amour. Le couple reçoit la bénédiction de procréer par amour. Difficile de ne pas voir une analogie entre l'acte créateur de Dieu et l'acte procréateur des humains. Dans tous les cas la bénédiction de Dieu reçue touche la procréation et on comprend – aussi par la suite du récit biblique – que les parents sont appelés à bénir les enfants, ces images de Dieu qu'ils ont mis au monde. Il y a une analogie entre la bénédiction de Dieu pour le couple et la bénédiction des parents pour leur enfant dans sa croissance. C'est Dieu qui donne la vie, mais ce sont bien les parents qui nourrissent de bénédiction la croissance.

Elever, éduquer un enfant est une continuation de bénédiction faite de millions d'actes d'amour successifs et divers: la bénédiction et l'amour des parents, "image" de Dieu pour les enfants. Dieu ne gère pas la terre en direct, mais la confie aux humains en leur déléguant une autorité royale. Dieu n'élève pas les bébés humains en direct mais en confie la responsabilité au couple et leur confère l'autorité de bénédiction.

Comme on le sait, la bonté de Dieu a été mise en échec par le refus de l'homme de son origine créée dans l'amour de Dieu pour lui. Et cette rupture a entraîné du dysfonctionnement dans toutes les responsabilités et relations humaines.

On pourrait ranger tous ces dysfonctionnements dans la catégorie: il/elle ne bénit plus comme Dieu l'avait appelé(e) à le faire. Il et elle, ne sont plus à l'égard l'un de l'autre dans la relation d'alliance fondée sur l'amour modelé par Dieu.²⁴

Le manque de bénédiction se manifeste par des manques d'amour, par toutes les formes de désamour, de mal amour, de perversions de l'amour. On peut placer ce mal amour en deux grandes catégories: la violence et l'absence. La violence dans la relation est destructrice mais l'absence dans la relation l'est aussi. Violence et absence sont les deux pôles qui définissent le domaine contraire à la bénédiction, cet espace par lequel non pas le bien, mais le mal pénètre et nourrit l'enfant de manière toxique.



Les violences ou absences qui touchent l'un de ces trois amours ont des conséquences sur la construction de l'identité de l'enfant.

Un moment-clé de la construction de l'identité est l'adolescence, dans laquelle l'enfant va devoir habiter un corps qui change de manière encore plus clairement sexuée. L'enfant a besoin pour structurer son identité d'homme ou de femme de pouvoir s'identifier au parent du même sexe que lui et de se différencier par rapport au parent de sexe opposé. Et ceci me semble un acquis jusqu'ici accepté et attesté par la psychanalyse en particulier.²⁵

²⁴ Cet aspect se fonde sur Genèse 2 que je ne peux pas expliciter dans ce texte.

²⁵ Lire à ce sujet Tony Anatrella

Dans l'identification, par la relation au même sexe, la personne est nourrie dans son genre, elle est affermie, peut se reconnaître comme dans un miroir et aussi se distinguer, mais à l'intérieur du genre.

Dans la relation à l'autre sexe, la personne peut découvrir la différence, et donc la complémentarité homme-femme. Pour chaque personne, le premier modèle de quelqu'un de l'autre sexe est soit son père, soit sa mère. Et quand l'amour vrai est présent dans ces relations, l'identité et la différence sont vécues comme quelque chose de bon et de structurant.

Pour l'adulte en construction, des relations brisées ou dysfonctionnelles avec l'un des deux parents ou les deux entraînent des insécurités et des brisures dans sa construction d'identité d'homme ou de femme. Ces insécurités peuvent toucher sa perception de soi comme homme ou femme et toucher ses attirances sexuelles.

Le père a dans cette période un rôle particulier, dans sa capacité d'affermir et son fils et sa fille dans son identité de genre, comme homme ou comme femme. Les violences ou les absences de pères à ces âges sont alors particulièrement cruels et laissent des traces souvent durant toute la vie.

Sur la base de ces trop brèves remarques, je vais mentionner quelques aspects fondamentaux des désordres consécutifs à ces manques d'amour et ceci au niveau du masculin, du féminin et de leurs relations.

Chapitre 3 Les désordres du masculin et du féminin

Je mentionnerai trois expressions des désordres. La séparation du masculin et du féminin, le refus et la haine du féminin et le refus et la haine du masculin. On peut y voir des liens avec ce qui précède dans la description de la bénédiction: l'amour entre le père et la mère, l'amour du père pour son enfant, et l'amour de la mère pour son enfant.

Séparation du masculin et du féminin

Refus et haine du féminin: misogynie

Refus et haine du masculin: misandrie

1 Une expression des désordres: la séparation du masculin et du féminin

"Dans le Seigneur, jamais l'homme sans la femme, jamais la femme sans l'homme" (1 Cor 11,11)

Ce verset c'est le principe de la complémentarité dans sa profondeur. Paul l'affirme pleinement comme grâce en Christ comme possibilité réelle de surmonter les effets de la chute, c'est-à-dire la guerre entre les sexes ou bien la lutte pour le pouvoir par la domination masculine ou la séduction féminine.

Chaque personne à l'image de Dieu possède en elle des qualités masculines et féminines. Quand elles sont séparées, ou en guerre dans la personne, on obtient les dysfonctionnements suivants, que je nomme faux féminin et faux masculin.²⁶

Faux féminin (séparé du masculin)	Faux masculin (séparé du féminin)
<ul style="list-style-type: none">✓ L'être séparé du faire: passivité✓ Englouti dans ses émotions✓ Fausse soumission✓ Contrôle des relations pour nourrir son affectif✓ Faux prophétisme et recherche de pouvoir	<ul style="list-style-type: none">✓ Le faire, séparé de l'être: activisme✓ Coupé de ses émotions✓ Pouvoir abusif✓ Utilisation des autres pour ses projets✓ Utilisation des dons de l'Esprit pour s'élever soi-même

²⁶ Terminologie de Leanne Payne, de Torrents de vie, etc...

"Habitué à ne valoriser que l'esprit masculin, analytique, rationnel et scientifique, les hommes ont plus ou moins été obligés de se détourner d'une façon de penser plus féminine, intuitive, symbolique et sensible, qui est en eux comme dans la femme." (LP biographie, p.371)

Activisme. Le faire est séparé de l'être. La capacité d'être défie l'activisme dominant.

2 Deux expressions de désordre: misogynie ou misandrie

<p>Misogynie</p> <p>Mépris et haine de la vie, de l'être et de l'accueil, de la femme et du vrai féminin</p> <p>-----</p>	<p>Misandrie</p> <p>Mépris et haine du pouvoir d'action, de l'autorité qui cadre et initie, de l'homme et du vrai masculin</p> <p>-----</p>
---	---

La misogynie

Dans toute l'histoire de la naissance de la théorie du genre, sous le couvert de la libération de la femme il y a beaucoup de haine de la femme. Du fait que Dieu a créé la complémentarité, différence dans l'unité, toute séparation ou guerre entre les hommes et les femmes est destructrice. La séparation du féminin du masculin est préjudiciable au féminin. Donc il n'est pas étonnant de retrouver dans les mouvements féministes qui attaquent la domination mâle (en soi c'est juste de la dénoncer) mais dans l'idée que l'on peut définir la femme dans son genre et sa liberté indépendamment de l'homme. (L'inverse est vrai aussi, bien entendu).

La femme, de par sa capacité à enfanter, est plus soucieuse de l'attention donnée au corps. Ainsi la haine de la femme peut se manifester comme haine de la maternité ou haine du corps. Dans ce sens la culture grecque était misogyne et dévalorisait le corps et surévaluait l'intelligence ou l'esprit.

Marguerite A Peeters écrit: "Les femmes sont sensées acquérir liberté, égalité et pouvoir par auto-identification de leur rôle; telle est l'idée que le féminisme du genre et les "gender studies" font avancer dans la culture. Dans leur optique la maternité et la complémentarité homme-femme sont des obstacles à l'auto-réalisation des femmes. (p.27)

Il est bon de se rappeler que Simone de Beauvoir inspiratrice de beaucoup de femmes allant dans cette direction, considérait le mariage et la maternité à la source de l'oppression et de la dépendance féminine. (idem, p25)

La haine du féminin, est un refus de l'importance de l'être, de la vie, des relations. Elle s'exprime fortement dans un monde technoscientifique dominé par le dieu profit, dans lequel le "on" quantifiable de la relation passe de plus en plus à la trappe. Elle est mépris de la famille et de tout ce qui s'y rapporte, délaissement des enfants à des institutions. Elle

dévalorise la connaissance par intuition, par la contemplation. Elle méprise l'incarnation dans la vie, dans le réel, dans la terre.

La haine du masculin

Dans son fondement elle est, je crois, un refus de Dieu comme Père créateur. Donc un refus d'une origine et de limites de vie placées par un autre que soi. Elle s'exprime aujourd'hui par le refus de toute vérité absolue, de tout méta-récit englobant (création/chute/rédemption), dans lequel nous sommes tous inscrits. Elle s'exprime par un refus des transcendants, le vrai, le bien, le beau. Elle est un refus de l'autorité et de la différence, en soupçonnant derrière ces deux réalités une omniprésence des jeux de pouvoirs (=le faux masculin). Elle refuse ce qui sépare, distingue. Il faut pour elle que tout soit équivalent, que tout soit dans tout, qu'aucune opinion ne prévale.

3 Un exemple personnel: le mépris de mon père

Papa avait une part de misogynie en lui. Il humiliait et rabaisait volontiers maman en privé et aussi en public. Il avait un mépris fondamental pour sa manière d'être en lien avec le réel. Elle était dans l'expérimentation immédiate de la vie, dans la joie de vivre, et non dans la rationalité froide et abstraite. Papa était séparé de ses émotions, et très pauvre en capacité de relation (donc de féminin) et il méprisait le féminin en maman. Au départ j'ai été fier d'être comme mon père. D'être supérieur aux femmes, plus intelligent, rationnel, plus fort. Mais ensuite quand j'ai vu comment il faisait souffrir maman, j'ai commencé à ressentir cette attitude comme négative et j'ai commencé à lui en vouloir et à mépriser ce comportement que j'estimais primaire. Mais en faisant cela, sans le savoir, je me coupais aussi du bon du masculin en moi. Et le féminin lui se développait. Cela se marquait jusque dans l'expression de mon visage, qui prenait des formes plus féminines. J'ai été conduit il y a des années à renoncer à ce mépris et à accueillir le bon du masculin dans ma vie: la bonne virilité, la force et le bon de la raison sans orgueil ni mépris.

Volume 4 Marthe et Marie

Chapitre 1 Le texte biblique

Voici déjà le texte biblique dans ma propre traduction: Marthe et Marie 10,38-42

38 Pendant qu'ils étaient en route,
il (Jésus) entra dans un village.

39 Une femme du nom de Marthe l'accueillit (dans sa maison).
Elle avait une sœur, appelée Marie.

40 Celle-ci s'était assise auprès du Seigneur, à ses pieds
et elle écoutait sa parole.
Marthe, qui était tiraillée autour de tant de choses (liées) au **service**,

survint et dit :

« Seigneur, cela ne te fait rien
que ma sœur me laisse faire le **service** toute seule ?
Dis-lui donc de m'aider ! »

41 Le Seigneur lui répondit :

« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes
et tu t'agites autour de tant de choses.

42 Une seule est nécessaire.
Marie a choisi la bonne part :
elle ne lui sera pas enlevée. »

D'une seule on a besoin.

Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée.²⁷

Chapitre 2 Quelques pistes de lecture en lien avec le masculin et le féminin

1 Introduction

Nous savons combien aujourd'hui les fondations de la famille sont attaquées de toutes parts en particulier par la tentative de remplacer la différence fondatrice homme-femme par une diversité d'orientations sexuelles LGBT. L'influence des idéologies du gender se voit jusque dans Facebook. En effet aujourd'hui, pour s'y inscrire, on ne vous demande plus si vous êtes homme ou femme mais si vous êtes H, L, B, G, T etc... Pour être plus précis, en faisant un essai fictif le jeudi 13 février 2014 pour s'inscrire sur Facebook, on pouvait trouver sous la question du genre, **58 options différentes**. Ces options ne sont pas listées, mais en les tapant le programme les reconnaît.²⁸ Nous avons donc mâle, femelle plus 56 autres options.

Je ne connais pas de termes plus courts pour décrire ce qui se passe que ceux de Charles Singer: "Lorsqu'une société veut couper l'homme de sa transcendance, elle n'a pas besoin de s'attaquer aux grands édifices des églises et des religions, il lui suffit de dégrader la relation entre l'homme et la femme." Charles Singer, Du bon usage des crises, Albin Michel, Paris p.57 (cité par F Muizon dans l'altérité fondatrice).

Durant le weekend, afin de fonder un autre type de discours, j'ai rappelé que Genèse 1,27 nous conduisait à valoriser trois réalités simultanées au sujet des sexes mâle et femelle: l'égalité, la différence et la complémentarité. Et nous avons décrit la complémentarité entre

²⁷ La traduction est la mienne. Elle est attentive aux nuances des mots utilisés dans l'original et à certaines expressions qui sont répétées.

²⁸ Elles sont faciles à trouver sur le net, mais je ne les reproduis pas ici. Cela n'apporterait que plus de confusion encore.

le masculin et le féminin comme expression de l'harmonie de création voulue par Dieu, et renouvelée dans la grâce de Jésus.

En lisant à nouveau ce texte bien connu de Marthe et de Marie, on se pose la question immédiatement: quel lien entre ce texte et la complémentarité des hommes et des femmes, entre le masculin et le féminin? Et pourquoi a-t-il été choisi pour conclure cette série de quatre exposés sur le thème: les femmes viennent de Dieu, les hommes aussi.

a) Les femmes aussi

Ce récit est tiré de l'Evangile de Luc. Or, il y a un fait qui n'est pas souvent mis en évidence par les exégètes, c'est que Luc met une attention particulière à montrer que Jésus est venu pour libérer et rénover la vie des hommes ET DES FEMMES. Luc donne une attention particulière aux femmes, ce qui dans le contexte est nouveau. Ici par exemple nous avons Marie qui est assise aux pieds de Jésus et qui écoute sa parole. Or cette posture est classiquement celles des disciples d'un rabbin de l'époque. Mais jamais un rabbin de l'époque n'avait comme disciple une femme. On n'enseignait pas la Torah aux femmes donc aucune instruction religieuse pour elles. Rabbi Eliezer semble avoir dit au 2^{ème} siècle apr.J.-C., " Si un homme donne à sa fille la connaissance de la loi, c'est comme s'il lui enseignait la débauche ²⁹." Or Luc montre Jésus qui enseigne une femme à la manière dont les rabbins enseignent la Torah. Et il décrit Marie comme femme disciple à l'égal des hommes. Ce qui est remarquable.

Hommes et femmes à égalité sont accueillis par Jésus dans sa présence, sa parole, son ministère. Et quand, après son ascension, Jésus envoie l'Esprit à la pentecôte, Luc prendra bien soin dans Actes 2 de montrer qu'il y a des femmes présentes. Car le St-Esprit est donné sur toute chair de manière égale, les hommes et les femmes, sans distinction de sexe.

b) Les hommes ET LES FEMMES AUSSI

Mais ce n'est pas tout. Luc prend soin dans son Evangile de raconter des récits en doublets stéréo dans lesquels apparaissent un homme et une femme.³⁰ Kenneth Bailey compte 27 de ces doublets stéréo homme-femme. En voici quelques exemples:

1. Un ange parle à Zacharie et juste après il parle à Marie
2. Marie chante un chant et juste après Zacharie aussi.
3. Siméon et Anne reçoivent Jésus dans le Temple
4. La veuve de Sarèpta et Naaman le lépreux mentionnés côte à côte comme exemples de foi (AT)
5. La parabole concernant le vieil habit rapiécé avec du neuf, tiré du domaine de travail masculin. Et la parabole du vin nouveau et des outres anciennes, domaine de travail des femmes... à l'époque.
6. Dans Luc 13 on trouve côte à côte la parabole de la graine de moutarde (monde masculin) et celle du levain dans la pâte (monde féminin)

²⁹ Terme exact dans Bailey: la lubricité.

³⁰ Kenneth E. Bailey, Finding the Lost, pp97-98

7. Dans Luc 15, avant la parabole dite du fils prodigue on trouve, la parabole de la brebis perdue et retrouvée qui met en scène un homme et juste après celle de la pièce perdue et retrouvée qui met en scène une femme.

Ce duo en apparaît-il dans le contexte du récit de Marthe et de Marie? La réponse est oui.

2 Le récit qui précède Marthe et Marie

Juste avant le récit des deux femmes, nous avons un récit d'hommes. Sont mis en scène cinq hommes et même plus. Or il semble que ces récits sur les cinq hommes et les deux femmes sont construits avec des points parallèles qui nous autorisent à les rapprocher et à les lire ensemble.

Mais quel est ce récit qui implique cinq hommes? Juste avant Marthe et Marie? C'est le récit dit "du Bon Samaritain". Les cinq hommes: le blessé sur la route brisé par la violence masculine d'autres mâles brigands, le prêtre, le lévite, le bon samaritain et l'hôtelier.

Or ce qui est remarquable c'est que prêtre et le lévite, c'est-à-dire des hommes qui prient et qui enseignent la Bible, passent à côté de Dieu, en ne faisant pas les actes d'amour que la compassion de la vue du blessé demandait.

Ils n'agissent pas. Ils vont prier et lire la Bible mais n'agissent pas. Ils ne font pas le bien que la compassion appelle en eux. Ils se détournent de la compassion, font un écart à côté du blessé et passent à côté de la volonté de Dieu.

Ces deux hommes ne sont pas dans le bon du masculin. Ce sont des hommes qui ont le pouvoir de faire le bien mais ils ne le font pas. Une phrase bien connue du politicien irlandais Edmond Burke (1727-1799) dit ceci: « Pour triompher, le mal n'a besoin que de l'inaction des gens de bien. » Cette affirmation décrit bien un aspect de la "la crise de la masculinité" comme un affaiblissement du pouvoir de faire le bien, celle qui consiste à se lever contre l'injustice et à aller dans l'esprit contraire, au risque de perdre du confort, une place de travail, ou pire encore. C'est une expression de l'ancienne inaction et silence d'Adam, lors de la tentation d'Eve.

Le St-Esprit qui est donné AUSSI AUX HOMMES cherche à réactiver le courage et la force pour l'action, mais pas l'action pour l'action, l'action motivée par le BIEN et le VRAI. On peut se demander si, dans le texte concernant ces hommes, il y a aussi une manifestation du féminin. On va laisser la question en suspens pour un moment.

Ici ce sont les hommes de la prière et de la Bible qui sont dans l'inaction, alors qu'ils ont le pouvoir de faire le bien. Jésus montre en modèle le Bon Samaritain. Jésus ne rénove pas les nationalismes juifs ou autres. Il rénove les hommes créés à l'image de Dieu, quels qu'ils soient. Et être homme à l'image de Dieu c'est aussi refléter le bon masculin qui est en Dieu, le pouvoir d'action toujours dirigé par le Bien. Ce pouvoir de faire le bien quand il est mis en action, cela s'appelle l'amour. Des actes, pas seulement des mots ou des émotions.

Fais tout le bien que tu peux, par tous les moyens que tu peux, de toutes les manières que tu peux, dans tous les endroits où tu peux, dans tous les temps où tu peux, à toutes les personnes que tu peux, aussi longtemps que tu peux.
John Wesley

3 Marthe et Marie

Deux femmes. L'une est montrée en modèle à l'autre par Jésus. Comme juste avant le Samaritain non-juif est montré en modèle, ici c'est Marie qui est montrée en modèle. Elle a choisi la bonne part. C'est scandaleux. Marthe fait tout ce que l'on attend dans une société où les rôles sont bien définis. La femme à la maison. Elle ouvre la porte. Elle s'active pour le ménage, range les commissions, prépare le repas, répond au téléphone, lis ses mails sur le portable, regarde les photos de ses neveux sur whatsapp, prépare le Nespresso pour Jésus. Et elle pourrait dire à Jésus: "Tu vois, c'est le meilleur: what else? "

C'est vrai que ce qu'une femme arrive à gérer en même temps dans une maison c'est énorme. Une qualification immense pour des jobs à responsabilité. Que de bien elle fait. Alors elle est dans l'action et fait le meilleur. What else? Et Jésus de lui répondre: " What else? Eh bien Marthe, Marie, c'est elle qui a choisi le meilleur."

Quel scandale! Marthe a l'air d'un clown.... (allusion à Clooney et son "what else?" pour Nespresso) alors que c'est elle qui fait tout le travail.

4 Comparaison

C'est le moment de comparer les récits. Dans le premier des hommes: celui qui est dans l'action est mis en exemple, par contre les deux qui prient et enseignent la bible ont l'air de clowns, ils passent complètement à côté de Dieu. Jésus est-il contre la prière, contre l'enseignement de la Bible? La prière ne servirait elle à pas grand-chose? La lecture de la Bible serait-elle secondaire. Doit-on dire comme certains: mon travail, c'est ma prière?

Alors vient le récit de Marthe et de Marie. On a tout compris, l'action compte: Marthe agit. Elle fait le bien dans la maison. Elle fait tout ce qui doit être fait. Elle est tout action, et l'autre est toute paresse, assise à écouter Jésus. Et Marthe ne comprend pas. "Mais Jésus, lui dit-elle, cela ne te fait rien....?" J'entends Jésus lui dire un peu innocemment: "Mais quoi Marthe?" "Mais qu'elle est là, assise à ne rien faire et moi je dois faire le boulot toute seule, ce n'est pas normal non?" Et Jésus de lui demander: "Et alors, que penses- tu que je devrais faire?" "Et bien, dis-lui de venir m'aider, dis- lui de faire comme moi!" Et Jésus dit:"Non, Marthe,car Marie a bien choisi. C'est elle l'exemple à suivre juste maintenant....".

Or Marie écoute la parole de Jésus, attitude de l'enseignée, attitude de la prière. Elle est dans la présence de Jésus, dans la parole, dans la relation directe avec lui c'est-à-dire la prière. Vous voyez le contraste: pour les hommes c'est l'action qui est mise en exemple et pas la bible et la prière. Et juste après c'est la prière qui est mise en exemple et pas l'action.

Souvent on lit les textes en opposant prière et action et disant Marthe l'active et Marie la contemplative, et en séparant les choses.... En disant il faut bien des Marthe dans le monde pour faire le boulot et tant mieux s'il y a des gens qui ont le goût pour faire des Marie. Mais c'est se méprendre totalement sur le sens du texte.

On voit bien, si on prend les deux textes ensemble, que Jésus veut **à la fois la prière et l'action**. Le prêtre et le lévite sont appelés à exercer le bien qui est en leur pouvoir, le vrai masculin.

Marthe qui est dans l'action est appelée à prendre la position d'écoute et de réceptivité, d'accueil, le vrai féminin. Il est complètement faux de penser que Jésus veut des prêtres qui prient et qui n'agissent pas ou bien des femmes qui prient et qui n'agissent pas.

Le problème n'est pas là. C'est la séparation de la prière et de l'action qui est le problème. C'est la séparation du féminin, l'écoute dans l'être, et du masculin, l'acte de bien: c'est cela que dénonce Jésus.

Que dit Jésus à Marthe: "Marthe, Marthe tu t'agites pour beaucoup de choses." Ce qu'elle fait est dans le souci, l'agitation, la désorientation, l'éclatement, le prélude au burn out. Elle se perd dans ses activités, en elle, dans l'hyperactivisme. Elle ne vit pas à partir d'un centre unifié dans lequel Jésus habite par l'Esprit et lui donne valeur, tranquillité calme et confiance. Elle cherche l'approbation et l'amour par ce qu'elle fait. Elle est dans le faux masculin, dans le masculin séparé du féminin. Elle a séparé son action de l'écoute, de l'accueil de la vie profonde qui aimerait couler en elle.

La volonté de Dieu pour les hommes et pour les femmes, c'est la relation à LUI dans l'écoute, la parole et la prière, dans l'être là avec lui, dans le calme et la confiance... tout cela comme centre et cœur de l'action. L'être là avec Dieu au centre, avant, pendant et après l'action, voilà l'enjeu de ce récit. Jésus ne conteste pas l'action chez Marthe, ni la lessive, ni le café et ni les WhatsApp, et surtout pas l'esprit de service. Mais il est attristé par son agitation, et son inquiétude. Le texte original dit littéralement que Marthe est tiraillée dans tous les sens par les choses à faire dans son service. Le mot service est celui traduit par ministère ailleurs (diakonia). Marthe n'existe plus dans son cœur, il n'y a plus de place ni pour Jésus, ni pour elle-même, ni pour sa sœur dans son cœur. Il n'y a de place que pour le travail.

"Marthe, Marthe, tu t'agites et tu te fais du souci", lui dit Jésus. Ce n'est pas l'action le problème mais ce qui se passe dans la personne au cœur de l'action.

Tout homme, toute femme est d'abord appelé au vrai féminin par rapport au Père et à Jésus: l'écoute, la Parole, l'être. C'est ainsi que Marie représente la bonne attitude du vrai féminin pour les hommes et les femmes.

Quand l'être et la relation ne sont pas nourris, on tombe dans le faux masculin, l'hyperactivisme: le faire déconnecté de Dieu, de sa présence, de sa paix. L'âme en souffre et le climat aussi. L'église peut devenir un melting pot d'activisme, mais il y a peu de relations familiales, de présence de Dieu.

Qu'en est-il du récit du prêtre et du lévite? Le samaritain est dans le bon du masculin, il agit au bon moment. Mais y a-t-il une dimension du vrai féminin dans ce récit? Le prêtre et le lévite sont les "enseignants de la relation à Dieu, aussi bien de l'écoute de sa parole que de l'écoute dans la prière, mais dans ce récit ils n'entendent pas Dieu. En passant à côté du blessé, ils passent à côté de la volonté de Dieu.

Que se passe-t-il par contre pour le samaritain? Il arrive comme les deux autres à l'endroit de l'attentat; il voit le blessé, et à ce moment il est saisi de compassion. Or le mot compassion dans l'original grec est "splangna" et dans les Evangiles il n'est utilisé que pour Dieu³¹ ou pour Jésus. De plus le terme est le pluriel du mot qui désigne le sein maternel, le lieu de l'enfantement maternel: on ne pourrait avoir de terme plus féminin. Enfin, au niveau de l'échelle émotionnelle, c'est un des termes, sinon le terme, qui décrit les émotions les plus intenses. Manifestement si ce terme n'est utilisé que pour Dieu et Jésus dans les Evangiles, il y a un indice ici pour signaler que cette compassion si maternelle du Samaritain vient de Dieu. C'est par cette compassion maternelle que Dieu parle dans le cœur de cet homme. Ce qui nous enseigne plusieurs choses. D'une part que Dieu se laisse imager par des images féminines. D'autre part que ce féminin se manifeste aussi dans les hommes.

Ainsi, pour reprendre les récits dans les termes de l'enseignement du weekend, le Samaritain est dans le bon du féminin en lui. Il n'a pas fermé son cœur ni à la compassion, ni à l'émotion, contrairement aux deux autres qui passent tout droit. Et le samaritain va suivre cette voix de la compassion en lui pour agir dans le bon du masculin: il s'approche du blessé et lui procure des gestes de médecin et d'infirmière.

Ainsi même dans le premier récit, l'écoute "intérieure" de Dieu est importante. On peut relever l'humour de ces deux épisodes. Dans le premier un non-juif, mâle est mis en action par l'écoute d'une compassion très féminine stimulée en lui par le St-Esprit. Dans le second une femme prend la place très mâle des disciples d'un rabbin et écoute l'enseignement du Maître Jésus. Ecoute d'une émotion pour l'homme et de la parole de vérité pour la femme.

Dans les deux cas, aussi bien l'émotion que la parole de vérité, viennent de Dieu. La compassion est divine, et la parole est divine. Elles sont deux expressions du vrai féminin et du vrai masculin qui ont leur origine en Dieu. Les deux récits montrent la primauté de l'accueil en soi de ce que Dieu donne. Il s'agit non pas d'opposer l'écoute et l'action, mais de montrer que seule dans l'écoute du cœur, et l'accueil du don de Dieu en Jésus Christ, l'être humain est réellement rénové et renouvelé par le St-Esprit. Et c'est seulement dans ce mouvement d'écoute et d'accueil de Dieu, (le bon du féminin), que l'action est bonne (le bon du masculin), aussi bien pour les femmes que pour les hommes.

Ecoute et action ne sont pas des opposés, ni deux styles de vie à mettre en opposition, ou en guerre, mais ce sont des dynamiques complémentaires dans chaque être humain. Ils sont l'expression du féminin et du masculin accordés l'un à l'autre dans la vie.

³¹ Par exemple elle est dite du Père dans le récit dit du "fils prodigue" (Luc 15)

Chapitre 3 Bibliographie

1 Quelques sites pour la guérison des brisures d'identité:

Ministry of Pastoral Care (successeur du ministère de Leanne Payne): <http://ministriesofpastoralcare.com/>. Sessions 2013. Sur mp4: <http://mpcs.myshopify.com/>. 13.03.2014 payant

Torrents de vie suisse. Voir le site: <http://torrentsdevie.ch/>

Desertstream ministries. Andy Comiskey: <http://www.desertstream.org/>.

Milieu catholique américain: <http://josephnicolosi.com/guide-to-preventing-homosexual/23/09/2013>

Joseph Nicolosi: <http://josephnicolosi.com/>

2 Livres

ANATRELLA Tony, *La différence interdite*, Flammarion 1998

ANATRELLA Tony, *Le règne de Narcisse*, Flammarion, 2005

ANATRELLA Tony, *Mariage en tous genres, Chronique d'une régression culturelle annoncée*, L'échelle de Jacob, Dijon, 2014

BERGNER Mario, *Aimer en vérité*, Editions Raphaël, 1995

COMISKEY Andrew, *Vers une Sexualité réconciliée*, Editions Raphaël, 1993

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA FAMILLE, *Gender, la controverse*, Pierre Téqui, Paris, 2005

EBERSTADT Mary, *How the West really lost God*, Templeton Press, 2013

EBERSTADT Mary, *Adam and Eve after the Pill*, Ignatius Press, 2012

GUILLEBAUD Jean Claude, *La vie vivante. Contre les nouveaux pudibonds, les arènes*, Paris, 2011

HOFF SOMMERS Christina, *The war against boys, How Misguided Policies Are Harming Our Young Men*, Simon and Schuster, New York, 2003

LACROIX Xavier, *Le corps et l'esprit*, Cerf, Paris, 2002

LACROIX Xavier, *La confusion des genres*, Bayard Etudes, 2005

L'éducation à l'âge du "gender", Construire ou déconstruire l'homme, collectif, Salvator, 2013

MUIZON François de, *Homme et Femme, l'altérité fondatrice*, Cerf, Paris 2008

PAYNE Leanne, *L'image brisée*, Editions Raphaël, 1996

PAYNE Leanne, *Crise de la masculinité*, Editions Raphaël, Suisse, 1994

PAYNE Leanne, *L'héritage du ciel*, Editions Rapahel, 2008

PEETERS Marguerite A., *Le Gender, Une Norme Mondiale? Pour un discernement*, Mame, Paris, 2013

RAY Scott B. *Moral Choices. An Introduction to Ethics*, Zondervan, 2009

STANTON L. Jones and YARHOUSE Mark A., *Ex-Gays. A Longitudinal Study of Religiously Mediated Change in Sexual Orientation*, IVP Academics, 2007

WEBB William J. *Slaves, Women and Homosexuals, Exploring the Hermeneutics of Cultural Analysis*, IVP Academic 2001

3 Quelques liens internet consultés

BORN FREE AND EQUAL:

<http://www.ohchr.org/Documents/Publications/BornFreeAndEqualLowRes.pdf>

Interview with Andrew Comiskey By Joseph Nicolosi, Ph.D.

<http://josephnicolosi.com/interview-with-andrew-comiskey/.25/09/2013>

Intersexualité : le droit de n'être (naître) ni homme ni femme en Allemagne

<http://www.france24.com/fr/20130819-allemande-sexualite-genre-intersexualite-biologie-societe-troisieme-genre>

Et une vidéo intéressante sur la Norvège (Défaut: les défenseurs du 100% culture ne sont pas très virulents je trouve). La théorie du genre expulsée en Norvège.

<http://www.youtube.com/watch?v=PfsJ5pyScPs>

25/09/2013